

Le président de la République décide de reporter sa visite à Djelfa suite aux derniers développements en Palestine

P.02



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3625 Jeudi 19 Octobre 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Association "Réseau Diabète Annaba" :
Deux journées de méga formation médicale consacrées à la "Prise en charge du diabète"

P.07

EN SOUTIEN AU PEUPLE PALESTINIEN :
Partis politiques et organisations appellent aujourd'hui à des marches populaires

P.03



EN SOUTIEN AU PEUPLE PALESTINIEN :



Les médias arabes appelés à ne plus offrir de tribunes aux sionistes pour justifier leurs massacres contre les Palestiniens

P.02

ANNABA



La Palestine brule...
À Annaba et dans toute l'Algérie, des marches de soutien

P.06



Annaba / Agriculture :
Le wali, Abdelkader Djellaoui, donne le coup d'envoi de la campagne labours-semailles

P.06

Le président de la République décide de reporter sa visite à Djelfa suite aux derniers développements en Palestine

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a décidé de reporter sa visite prévue dans la wilaya de Djelfa suite aux derniers développements survenus dans les territoires palestiniens occupés, indique un communiqué de la Présidence de la République.

“Suite aux développements dangereux survenus dans les territoires palestiniens occupés en raison de la poursuite des bombardements sionistes sauvages et dévastateurs contre la bande de Ghaza, faisant des centaines de morts et de blessés parmi les enfants, les femmes et les civils sans défense, ciblant les édifices, les écoles, les mosquées et les hôpitaux par des tonnes de bombes.

Et vu les horribles massacres sans pareils,



le président de la République considère que ces circonstances ne sont pas favorables pour effectuer une visite d'inspection à la wilaya de Djelfa et a décidé de la reporter à une date ultérieure”, lit-on dans le communiqué de la Présidence de la République.

Les médias arabes appelés à ne plus offrir de tribunes aux sionistes pour justifier leurs massacres contre les Palestiniens



Le ministre de la Communication, M. Mohamed Laagab, a appelé mercredi à Alger, les médias arabes à ne plus offrir de tribunes aux sionistes pour justifier leurs massacres contre le peuple palestinien.

Dans une déclaration à la presse, en marge d'une séance plénière au Conseil de la nation consacrée au débat de la Déclaration de politique générale du gouvernement, M. Laagab a réaffirmé la position de l'Algérie en faveur du peuple palestinien, assurant que l'Etat algérien “n'a jamais abandonné le peuple palestinien, que ce soit financièrement, politiquement, médiatiquement ou diplomatiquement”. Les marches en soutien à la cause palestinienne visent à “dénoncer la brutalité et la barbarie sans précédent auxquelles se livre l'entité sioniste”, a-t-il dit.

A cette occasion, le ministre a appelé les médias arabes à “ne plus donner la parole aux responsables sionistes criminels

pour justifier leurs massacres”. Il les a également appelés à “ne pas reprendre les concepts occidentaux et à utiliser les bons concepts en appelant les choses par leurs noms”, mettant en garde contre “les velléités de destruction de la civilisation orientale par l'entité sioniste”.

“L'entité sioniste est un poste-avancé de la barbarie occidentale pour anéantir la civilisation orientale”, a-t-il lancé.

A noter qu'une minute de silence a été observée au Conseil de la nation à la mémoire des martyrs palestiniens, brutalement assassinés par l'entité sioniste.

Le président du Conseil de la nation, M. Salah Goudjil, a dénoncé les massacres commis contre le peuple palestinien ces dernières 24 heures, soulignant que “l'agression sioniste contre les Palestiniens a franchi toutes les lignes rouges, en violation flagrante des droits de l'Homme”.

L'Algérie condamne la frappe délibérée sur un hôpital dans la bande de Ghaza par les forces d'occupation sionistes

L'Algérie a condamné mardi, dans les termes les plus forts, la frappe délibérée perpétrée sur un hôpital dans la bande de Ghaza, par les forces d'occupation sionistes, faisant des centaines de martyrs et plusieurs blessés, indique un communiqué de la Présidence de la République.

“L'Algérie condamne, dans les termes les plus forts, la frappe délibérée sur un hôpital dans la bande de Ghaza, par les forces d'occupation, faisant des centaines de victimes et plusieurs blessés parmi les enfants du peuple palestinien frère”, précise le communiqué.

L'Algérie “appelle la communauté



internationale, les organisations humanitaires et la conscience mondiale à intervenir immédiatement pour faire cesser ces actes barbares qui violent, de manière éhontée, le droit humanitaire international et les valeurs humaines les plus élémentaires”, conclut le communiqué.

L'agression sioniste contre le peuple palestinien a franchi toutes les lignes rouges

Le président du Conseil de la nation, M. Salah Goudjil, a affirmé, mercredi à Alger, que l'agression sioniste contre le peuple palestinien avait franchi toutes les lignes rouges, en violation flagrante des droits de l'Homme, réitérant la position de l'Algérie, peuple et gouvernement, en faveur des Palestiniens.

Lors d'une plénière consacrée au débat de la Déclaration de politique générale du gouvernement, en présence du Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, et des membres du gouvernement, une minute de silence a été observée à la mémoire des martyrs palestiniens.



A cette occasion, M. Goudjil a dénoncé les massacres commis contre le peuple palestinien ces dernières 24 heures, soulignant que “l'agression sioniste contre les Palestiniens a franchi toutes les lignes rouges, en violation flagrante des droits de l'Homme”.

Le président de la chambre haute du

Parlement a fustigé, à ce propos, “les positions des pays toujours enclins à dénigrer l'Algérie concernant les droits de l'Homme mais qui restent silencieux face aux ignobles massacres perpétrés par l'entité sioniste contre les civils à Ghaza”, réaffirmant “la position de l'Algérie, gouvernement et peuple, en faveur du peuple palestinien”.

“Nous les soutenons dans leur épreuve et nul n'ignore la position de l'Algérie, gouvernement et peuple, en faveur du peuple palestinien”, a-t-il déclaré, mettant en avant le message fort des marches prévues jeudi à travers tout le territoire national en soutien au peuple palestinien.

DPGG :

Les sénateurs saluent la position de l'Algérie en faveur de la cause palestinienne

Des membres du Conseil de la nation ont salué, mardi à Alger, les positions immuables de l'Algérie envers les causes justes, notamment le droit du peuple palestinien à l'autodétermination, conformément aux déclarations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à maintes occasions.

Les membres du Conseil ont affirmé, dans leurs interventions, lors d'une séance plénière consacrée au débat de la Déclaration de politique générale du Gouvernement, présidée par le président du Conseil, M. Salah Goudjil, en présence du Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane et des membres du Gouvernement, la



solidarité de l'Algérie, peuple et Gouvernement, avec la cause palestinienne, condamnant “la politique de deux poids deux mesures qu'adopte la communauté internationale vis-à-vis des crimes de l'occupation sioniste contre le peuple palestinien”.

Dans ce cadre, le sénateur Achour Ilyes (RND), a salué “la constance des positions de l'Algérie et sa défense permanente des causes justes à l'instar de la cause du Sahara Occidental et la cause palestinienne, cause centrale”,

affirmant que les sénateurs “jouent un rôle important à travers la diplomatie parlementaire qui œuvre en parallèle avec la diplomatie officielle à la promotion et la défense de l'image de l'Algérie et de ses positions”.

Il a, également, salué “le retour en force de l'Algérie sur la scène internationale grâce à la stratégie diplomatique, conduite par le président de la République, basée sur les principes de défense des causes justes et de non-ingérence dans les affaires intérieures des pays”, indiquant qu'une telle position n'a fait que “renforcer le statut de leader de l'Algérie dans sa région et promouvoir son rôle de médiation dans plusieurs questions”.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

En soutien au peuple palestinien :

Partis politiques et organisations appellent aujourd'hui à des marches populaires

Plusieurs partis politiques et organisations de la société civile ont appelé, mardi dans un communiqué conjoint, le peuple algérien, toutes obédiences confondues, à sortir jeudi dans le cadre de marches populaires, à travers toutes les wilayas du pays, en soutien et en solidarité avec le peuple palestinien, victime de massacres barbares par l'entité sioniste inique.

Les formations politiques et organisations de la société civile,



signataires de l'"Appel pour la défense de la Palestine", ont appelé le peuple algérien à sortir dans des marches populaires, jeudi, à travers toutes les wilayas du pays, "en soutien et en solidarité avec le peuple palestinien dans

sa résistance et sa défense des Lieux Saints, en rejet de la guerre d'extermination, d'expulsion et des massacres barbares perpétrés par l'entité sioniste inique, mais aussi en consolidation des positions constantes de l'Algérie vis-à-vis de la cause palestinienne et en rejet des projets visant sa liquidation", précise-t-on dans le communiqué.

La marche à Alger démarrera à 11h00 de la Place du 1er mai jusqu'à la Place des Martyrs,

selon la même source.

Les partis signataires sont : le parti du Front de libération nationale (FLN), le Rassemblement national démocratique (RND), le Mouvement de la société pour la paix (MSP), le Front El-Moustakbal, le Mouvement El Bina, le Front des forces socialistes (FFS), la Voix du peuple et le Front national algérien (FNA), en plus de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM), l'Organisation nationale

des enfants de Chouhada (ONEC), l'Organisation nationale des enfants de moudjahidine (ONEM), l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), l'Observatoire national de la société civile, les Scouts musulmans algériens (SMA), l'Union nationale des paysans algériens (UNPA) et l'Union nationale des femmes algériennes (UNFA), conclut le communiqué.

SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE PALESTINIEN :

La position constante de l'Algérie saluée

Une halte de solidarité avec le peuple palestinien et sa résistance face à l'agression sioniste barbare qui se poursuit depuis le 7 octobre, a eu lieu, mardi à Alger.

Le sit-in a été organisé par les factions de l'Organisation de libération palestinienne (OLP) et des organisations populaires au siège de l'ambassade en présence de parties politiques et d'acteurs de la société civile.

Dans son allocution à l'occasion, l'ambassadeur de l'Etat de Palestine à Alger, Fayez Abou Aïta a salué "la position constante et permanente de l'Algérie, qui n'attend pas que les massacres et les agressions soient commis pour manifester son soutien au peuple palestinien et sa cause juste".

"Le peuple palestinien est victime d'un complot international marqué avec la complaisance de pays occidentaux qui soutiennent l'entité sioniste", a-t-il souligné, affirmant qu'"en dépit de la douleur et la tristesse pour chaque goutte de sang palestinien, notre



peuple restera debout".

"Malgré la souffrance qu'il endure et les sacrifices consentis, le peuple palestinien assure aux pays arabes et musulmans qu'il s'attachera à ses droits légitimes et qu'il demeurera un fidèle gardien de la Mosquée d'Al Aqsa", a-t-il réitéré.

"En dépit de la souffrance et des sacrifices, le peuple palestinien s'engage devant les Etats arabes et musulmans à ne pas renoncer à ses droits légitimes et à maintenir son rôle de gardien de la mosquée Al-Aqsa", a-t-il réaffirmé.

Pour sa part, le représentant des factions de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), Youcef Abed a qualifié l'opération baptisée "Déluge d'Al-Aqsa" d'"événement inédit attestant de la puissance de la résistance palestinienne, mais aussi de l'échec et de la vulnérabilité de l'entité sioniste".

"Pour la deuxième semaine consécutive, l'entité sioniste commet des massacres dans la bande de Ghaza, à travers le bombardement violent, dans

une guerre génocidaire menée contre le peuple palestinien, détruisant ainsi des maisons, des infrastructures, des structures médicales et établissements de secours, outre les enfants, les personnes âgées et les femmes tombés en martyrs et déplacés", a déploré M. Abed.

Il a aussi affirmé que "le peuple palestinien, en un seul homme, n'acceptera point une nouvelle Nakba et si toutefois ce dernier se retrouve contraint à se déplacer, il empruntera le chemin de sa véritable destination, El-Qods Echarif, la capitale de l'Etat palestinien indépendant".

Il a, en outre, appelé la communauté internationale à "redoubler d'efforts en vue d'instaurer la paix et d'intervenir immédiatement pour mettre fin à l'escalade sioniste et à la guerre contre le peuple palestinien".

Pour sa part, le membre du Bureau politique du Front de libération nationale (FLN), Ferhat Reghib, a exhorté les peuples arabo-musulmans à soutenir le peuple

palestinien dans sa lutte pour faire face au soutien inconditionnel dont bénéficie l'entité sioniste auprès des pays occidentaux.

"Les frères palestiniens sont invités, face à cette agression sioniste, à unifier leurs rangs et à rejeter leurs désaccords, et ce conformément aux conclusions du Sommet arabe d'Alger tenu en octobre dernier pour le rassemblement des factions palestiniennes", a-t-il ajouté.

A ce propos, il a réaffirmé la position constante de l'Algérie en faveur de la cause palestinienne, jusqu'à l'établissement d'un Etat indépendant sur les frontières de 1967 avec El-Qods pour capitale. De son côté, le coordonnateur général du Comité populaire algérien de solidarité avec le peuple palestinien, Mohamed Taher Dilmi, a relevé la nécessité pour les peuples arabes de soutenir la cause palestinienne, affirmant que l'Algérie "est toujours aux côtés de la Palestine, et nous sommes tous mobilisés pour l'aider en toutes circonstances".

Le Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP) observe une minute de silence à la mémoire des martyrs des manifestations du 17 octobre 1961

Le Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le Général d'Armée Saïd Chanegriha a observé, mardi, une minute de silence à la mémoire des martyrs des manifestations du 17 octobre 1961, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale.

"A l'occasion du 62e anniversaire de la Journée nationale de l'émigration et en application de la décision de Monsieur le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, décrétant

l'observation d'une minute de silence le 17 octobre de chaque année à la mémoire des martyrs des manifestations du 17 octobre 1961, le Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le Général d'Armée Saïd Chanegriha a observé, en compagnie de cadres du ministère de la Défense nationale, au siège de l'Etat-major de l'ANP, une minute de silence à la mémoire des martyrs victimes de la répression sauvage des manifestations pacifiques des Algériens en France, et ce à l'instar des autres institutions de l'Etat".



BOURSE UNIVERSITAIRE:**La plateforme numérique "Minhati" pour le dépôt du dossier lancée**

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari a annoncé, jeudi à Alger, le lancement officiel de la plateforme numérique "Minhati", qui permet aux étudiants de déposer, à distance, le dossier de la bourse universitaire, laquelle devra être versée le 18 de chaque mois.

Dans le cadre des efforts du ministère visant à parvenir à "0 papier", le département de l'Enseignement supérieur a lancé une nouvelle plateforme, dite "Minhati", dédiée aux étudiants bénéficiaires de la bourse universitaire, laquelle sera versée le 18 de chaque mois, en vue de leur permettre de déposer leur dossier en ligne, a précisé le ministre à l'ouverture des travaux de la Conférence nationale des universités. Cette démarche permet, selon le ministre, de "faciliter le lien entre les étudiants et l'administration à travers



la numérisation des procédures, et la mise en place d'une bonne gouvernance" dans la gestion des œuvres universitaires", rappelant, par là même, l'existence de "46 autres plateformes créées au profit

du ministère de l'Enseignement supérieur".

Le ministre s'est également félicité de "l'initiative du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, d'élever la bourse

universitaire de 1.300 Da à 2000 DA/mois".

Cette conférence est consacrée à "la mise au point de la stratégie du secteur à l'horizon 2029", a expliqué le ministre dans un autre contexte, relevant "l'importance de faire de l'université algérienne, toutes spécialités confondues, un établissement d'innovation et de rayonnement, contribuant à la réalisation des objectifs de l'Algérie nouvelle".

Mettant en avant le rôle des établissements universitaires pour avoir rompu avec les anciennes pratiques, le ministre a relevé l'importance de "les ériger en locomotive de développement socioéconomique".

Pour rappel, vingt-trois (23) universités avaient rejoint, pour la première fois, le classement "Times Higher Education" (THE). L'Algérie

a, ainsi, décroché la 1e place au Maghreb et la 2e place en Afrique, en termes du nombre d'établissements universitaires intégrant ce classement mondial.

La rencontre a été l'occasion d'honorer 10 enseignants universitaires sur les 57 classés "les plus influents".

Au sujet des étudiants exclus durant l'année passée de l'école nationale supérieure de mathématiques et de l'école nationale supérieure de l'intelligence artificielle, le ministre a indiqué, en marge de la conférence, que "les concernés, peu nombreux, seront réorientés vers d'autres établissements universitaires dans les mêmes spécialités préalablement choisis".

L'Algérie en tête de liste au classement des revues scientifiques de l'indicateur ARCIF

L'Algérie a occupé la première place, pour la quatrième fois consécutive, au classement des revues scientifiques arabes durant l'année 2023 de l'indicateur biométrique Arab citation et impact (ARCIF), a indiqué jeudi un communiqué de la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DGRSDT) au ministère de l'Enseignement

supérieur et de la Recherche scientifique.

"L'Algérie arrive en première position, pour la quatrième fois consécutive, avec 445 revues scientifiques retenues sur 1.155 revues scientifiques arabes répondant aux normes de l'indicateur "ARCIF, a précisé la même source relevant le "grand progrès" réalisé par l'Algérie comparativement à l'année dernière avec 370 revues".



Les revues algériennes dans le classement de 2023 ont occupé des classements en tête de liste dans certaines spécialités au niveau arabe, dont la première

place pour la revue éditée par l'Université de Laghouat dans le domaine des Lettres et sciences humaines.

Deux autres revues ont obtenu les 7e et 10e places dans la même spécialité, et ce sur un total de 251 revues dans le même domaine.

Dans le domaine des sciences politiques, une revue éditée par le Centre de Dar Arabi de recherches et des études a obtenu la première place sur 68 revues référencées

dans ce domaine".

Arabic citation et impact factor (ARCIF) est un indicateur bibliométrique établi par e-Marefa1 en 2013 pour mesurer l'impact des revues scientifiques éditées par les pays arabes. La sélection des revues se base sur 32 critères, à savoir, entre autres, les standards de publication, le contenu éditorial, la diversité dans la région arabe et internationale.

Conférence nationale consacrée à l'évaluation de la rentrée scolaire

Le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belaabed, a présidé, mardi, les travaux d'une conférence nationale consacrée à l'évaluation de la rentrée scolaire et à la présentation d'orientations visant à améliorer les performances et à assurer une bonne scolarisation

tout au long de l'année scolaire, indique mercredi un communiqué du ministère.

Après avoir salué les efforts consentis dans le cadre de la rentrée scolaire 2023-2024 pour en assurer la réussite, M. Belaabed a précisé que "le mérite revient à l'engagement démontré par

les personnels du secteur dans l'accomplissement des missions qui leur ont été assignées, à la lumière de la numérisation de toutes les procédures liées à la scolarité, ce qui a eu un impact positif à tous les niveaux", selon le communiqué.

Cette mesure "a permis

l'application de la loi tout en contribuant à la simplification des démarches administratives, garantissant ainsi un gain de temps et l'achèvement de toutes les opérations dans les délais prévus avec la rigueur et l'intégrité requises", a estimé le ministre.

A cette occasion, les directeurs

de l'Éducation ont soumis "leurs évaluations des opérations réalisées dans leurs wilayas et leurs préoccupations", selon la même source.

Le ministre a assuré que "le niveau de précision atteint en la matière n'aurait pas été possible sans la numérisation".

**CUMUL DES ABSENCES ET ÉLÈVES RETARDATAIRES :****Les sanctions des établissements scolaires**

Les élèves des trois cycles de l'enseignement scolaire doivent se conformer aux nouvelles formalités du ministère de l'Éducation.

En effet, paraphant le document d'engagement de leurs établissements respectifs, les élèves, et leurs parents, sont dans l'obligation de regarder dans le rétroviseur avant chaque absence ou retard injustifié. Ainsi, l'engagement stipule que les élèves doivent être présents dans leurs éléments avant la

fermeture des portails, programmé à 7:45 pour la session matinale.

Les retardataires seront privés de cours et ne peuvent recevoir la permission de regagner les bancs qu'en compagnie de l'un de leurs parents. Cette permission n'est délivrée qu'en après-midi. De ce fait, l'élève retardataire ne peut répondre ses cours qu'après la fin de la session matinale.

Dans ce sillage, l'engagement signé par les élèves et leurs parents indique que « l'établissement



d'enseignement tient à rappeler aux parents qu'il décline toute responsabilité quant au devenir des élèves retardataires, restés en dehors des établissements.

Cumul des absences : la pénalité s'avère lourde !

Dans un autre registre, l'engagement

signé lors de la rentrée scolaire contient, souligne le texte, une mesure stricte pour bannir un préjudiciable fléau.

Ainsi, les élèves cumulant de nombreuses absences, 3 en l'occurrence, seront privés de la note des devoirs. Le nombre pénalisant des absences consécutives non justifiées s'élève à 3 par chaque matière.

Enchaînant cinq absences non justifiées, l'élève sera privé de passer les examens trimestriels,

avertit l'engagement. Ce document rappelle que les élèves sont soumis à être présent lors de toutes les séances, cours et travaux pratiques. Dans ce sillage, le ministère de l'Éducation nationale rappelle que les élèves ne seront dispensés des séances d'éducation physique et sportive qu'en présentation un certificat médical. « L'établissement fait fond sur la collaboration des parents d'élèves pour mener à bien la formation de leurs protégés », indique l'engagement.

Automobile : Le ministère octroie des autorisations d'importation à 24 concessionnaires

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a dévoilé jeudi à Alger une nouvelle dynamique dans l'industrie automobile algérienne. Il a révélé qu'un total de 27 entreprises avaient obtenu l'autorisation de se lancer en tant que concessionnaires de véhicules neufs, dont 24 bénéficieraient également d'une autorisation d'importation. C'est lors d'une séance à l'Assemblée populaire nationale (APN) que le ministre Aoun a

annoncé la nouvelle de l'octroi de licences d'importation à 24 acteurs du secteur automobile.

D'après les derniers bilans partagés, ces concessionnaires comptent importer une importante quantité de véhicules (environ 180 000) de tout types : motos, camions, véhicules agricoles...

Pour ce qui est du budget alloué, l'importation automobile jouit d'une enveloppe considérable de 2.6 milliards de dollars, dont un peu moins de la moitié (40 %) a déjà été utilisée.



Aoun a mis l'accent sur la nécessité de gérer de manière avisée les fonds disponibles pour réduire la pression sur le marché automobile. Ainsi, plus de 35 000 véhicules de la marque FIAT ont déjà été importés au cours de l'année, ils seront suivis de 40

000 autres d'ici à la fin de 2023. Pour sa part, le représentant de la marque chinoise JAC compte importer 10 000 véhicules d'ici à 2024.

Quel avenir pour le secteur automobile en Algérie ?

Le ministre Aoun a souligné que ces autorisations visent à soulager le marché automobile en attendant la concrétisation de projets pour la production de divers types de véhicules.

Le ministère travaille ainsi activement à établir une véritable industrie automobile en Algérie

à travers des projets industriels d'envergure, dont l'exemple le plus concret est le progrès réalisé dans l'usine Fiat d'Oran, où le premier véhicule devrait sortir des chaînes de production en décembre 2023.

Avec la production locale de véhicules de différentes marques prévue pour 2024 et le démarrage des activités des concessionnaires automobiles, le marché automobile algérien devrait voir une augmentation de l'offre, contribuant ainsi à alléger la pression actuelle.

Automobile : Le constructeur japonais Nissan bientôt de retour en Algérie



Perturbé par de nombreux tumultes, le secteur automobile en Algérie commence à se reconstruire petit à petit. Dernièrement, le retour du constructeur chinois Chery avait redonné espoir au consommateur algérien, défrayé par les prix pratiqué par l'Italien Fiat récemment implanté en Algérie.

Aujourd'hui, une autre entreprise automobile asiatique s'apprête à faire son entrée sur le marché. Nissan, constructeur japonais, vient de signer un accord de partenariat avec le groupe Hasnaoui pour implanter une usine de production en Algérie.

Le Japonais Nissan produira bientôt des véhicules en Algérie

C'est en Afrique du Sud, lors du lancement de son tout nouveau modèle « Navara », que le groupe a signé officiellement l'accord de partenariat, en présence du président de Nissan Afrique, Joni Paiva, et du représentant du groupe Hasnaoui, Sofiane Hasnaoui.

Nissan, fort de sa présence africaine avec des usines en Égypte et en Afrique du Sud, ainsi que des installations au Ghana et au Nigeria, ambitionne désormais de renforcer sa position sur le marché algérien.

Le président de Nissan Afrique a exprimé son enthousiasme, soulignant que l'Algérie était autrefois l'un des trois premiers marchés automobiles en Afrique et qu'il est actuellement en pleine croissance.

Il a également affirmé que cette alliance prometteuse fait partie intégrante de la stratégie de croissance à moyen terme

de Nissan, visant à offrir une gamme de modèles répondant aux besoins de mobilité de l'Afrique de manière durable et ambitieuse.

Maciej Klenkiewicz, directeur national de Nissan Afrique du Sud et marchés indépendants en Afrique, a partagé son enthousiasme pour ce partenariat, révélant des projets ambitieux pour le marché algérien, en particulier avec la production locale du nouveau modèle de la marque, le Navara.

Nissan revient en force sur le marché algérien

À noter qu'en 2019, Nissan avait également conclu un partenariat avec le groupe Hasnaoui pour l'implantation d'une usine de production automobile. Le projet, estimé à 160 millions de dollars, visait à créer une usine de véhicules utilitaires légers et de tourisme d'une capacité de 60 000 unités/an, créant également quelque 1800 emplois.

Aujourd'hui, le groupe japonais voit en le marché algérien une opportunité importante pour faire la promotion de ses nouveaux modèles, dont le Navara.

Les marchés nord-africains de l'Algérie, de l'Égypte et de la Libye sont également identifiés comme clés pour d'autres modèles innovants qui seront introduits sur le continent africain.

Le groupe Hasnaoui, représentant historique de Nissan en Algérie depuis près de 25 ans, a également exprimé sa satisfaction concernant ce renouvellement de partenariat. Ils voient en ce nouvel accord une opportunité exceptionnelle pour le marché algérien.

Vers une baisse des prix avec l'importation de 120.000 voitures en 2023 ?

Des experts automobiles en Algérie confirment que le grand nombre de véhicules de toutes sortes marque le début d'une révolution du marché en termes d'abondance et de prix. Cependant, ils soulignent que le processus d'importation demeure complexe et long. Ishak Kharchi, analyste économique, estime que les prix des voitures pourraient baisser d'environ 10 % par rapport à leur niveau actuel. Selon lui, le marché algérien a besoin de 300 000 à 400 000 voitures par an pour atteindre un équilibre.

Le journaliste automobile Ibrahim Aziz explique que le processus d'importation est compliqué et chronophage. Il cite l'exemple d'Opel et de Jack, qui ont obtenu leurs agréments en février, mais n'ont toujours pas importé de véhicules.

Un afflux massif de véhicules et de motos

Le marché algérien s'apprête à accueillir un grand nombre de véhicules, de motos et de vélos au cours de l'année en cours. L'Algérie recevra 180 233 véhicules d'une valeur totale d'environ 2 milliards de dollars, plus précisément 1 909 008 459 dollars.

En ce qui concerne les voitures utilitaires et touristiques, le marché verra l'arrivée de 120 554 véhicules, répartis comme suit : 44 433 voitures utilitaires et touristiques de la marque « Fiat », 39 031 voitures touristiques de la marque « Geely », 10 090 voitures touristiques de la marque « Chery », 7 000 voitures utilitaires et touristiques de la marque « Jac », 4 000 voitures touristiques de la marque « Opel », 5 000 voitures utilitaires et touristiques de la marque « Citroën », 7 000 voitures utilitaires et touristiques de la marque « Sokon », et 4 000 voitures utilitaires de la marque « Dfsk ».

En ce qui concerne les camions, 3 546 camions lourds entreront sur le marché, dont 2 500 Sinotruk, 600 Daewoo, 253 « MAN », 105 Zoomlion et 88 Motors Algérie.

Quant aux motos, leur nombre s'élève à 53 541, dont 29 334 « Lifan », 8 578 « Sym », 12 699 de la marque « Okino », et 2 250 de la marque « Sam ».

Dans la catégorie des engins mobiles et



des tracteurs, l'Algérie verra l'arrivée de 2 582 véhicules, dont 1 745 engins mobiles « Shing Kong », 102 de l'entreprise « Fomatrap », 152 engins « Hydromac », et 527 tracteurs agricoles de l'entreprise « CCTTK ». De plus, 56 engins seront fournis par l'entreprise « Digital Mega Store ».

Ce flux massif de véhicules et de motos sur le marché automobile algérien témoigne d'une évolution significative dans l'industrie automobile du pays. Les consommateurs algériens peuvent espérer des prix plus compétitifs et une plus grande variété de modèles à choisir.

L'impact sur les consommateurs

Malgré ces développements positifs, le processus d'importation en Algérie demeure un défi majeur pour de nombreuses entreprises. Les autorisations d'importation peuvent prendre du temps à être délivrées, et cela peut entraîner des retards dans la mise à disposition des véhicules sur le marché.

Pour les consommateurs algériens, l'arrivée de ce grand nombre de véhicules est une opportunité majeure. Les prix des voitures devraient baisser, ce qui les rendra plus accessibles pour un plus grand nombre de personnes. De plus, la diversité des marques et des modèles disponibles sur le marché permettra aux consommateurs de trouver la voiture qui correspond le mieux à leurs besoins et à leur budget.

La Palestine brule...Un crime contre l'humanité A Annaba et dans toute l'Algérie, des marches de soutien



Tayeb Zgaoula

La Palestine au vu de son histoire et du nombre considérable des massacres et de destructions, des responsables des organisations pacifiques et des civils continuent aujourd'hui à subir les plus dures épreuves de l'humanité depuis 1947 sur son territoire, mais aujourd'hui depuis le 7 octobre

passé, elle fait face à un génocide sans relâche, qui se poursuit aux yeux du monde entier, sous les regards indifférents et complices des occidentaux, Etats unis et de la CPI, contre des hommes, femmes, vieillards et enfants n'épargnant aucun être vivant. Aujourd'hui on bombarde les ambulances et les hôpitaux, les morts se comptabilisent par milliers, un génocide qualifié contre

l'humanité devant une population civile soumise quotidiennement aux bombardements à Ghaza et à l'embargo criminel sioniste. Le monde entier observe à travers les chaînes de télévision les souffrances du peuple Palestinien, particulièrement des civils, laissés à leur sort. Israël a montré encore une fois son véritable visage criminel de sioniste estimant les partis politiques et que l'histoire

de la Palestine est marquée d'une succession d'agressions sanglantes commandées ou exécutées et que l'appellation de terrorisme n'est qu'une simple propagande d'Israël, diront-ils car pour eux la résistance interne de leur territoire est un acte de droit international. Ainsi à l'appel des partis politiques, des marches pacifiques de soutien contre le génocide commis par

Israël en territoire occupé de Ghaza se dérouleront aujourd'hui à travers les grandes villes du pays, car le peuple Palestinien n'acceptera point une nouvelle Nakba et qu'il n'empruntera que le chemin de sa véritable destination El Qods Echarif, a indiqué ainsi l'ambassadeur de l'état de Palestine à Alger Fayeze Abou Aita dans sa déclaration à la veille de cette marche pacifique.

ANNABA / AGRICULTURE

Le wali, Abdelkader Djellaoui, donne le coup d'envoi de la campagne labours-semailles



S.F

La campagne labours-semailles, au titre de la saison agricole 2023-2024, a été lancée, hier, à Annaba, lors d'une cérémonie présidée par le wali, Djellaoui Abdelkader, au niveau de la commune d'El Hadjar. Une bonne moisson de céréales est attendue à Annaba, au titre de l'actuelle saison agricole, à la faveur, des moyens qui seront mobilisés, a indiqué un responsable à la tête de la direction des services agricoles

(DSA). Sur site, le wali a suivi un exposé sur le secteur agricole dans la wilaya d'Annaba et les prévisions de production. Tout a été mis à profit pour passer en revue les différents moyens et les capacités que recèle la wilaya pour la concrétisation des objectifs liés à la sécurité alimentaire à travers l'amélioration du rendement agricole. Une exposition des produits agricoles et de tous les dispositifs d'accompagnement et de financement a été organisée sur les lieux pour la circonstance, avec la participation des

différents acteurs concernés, dont les services agricoles. Selon les organisateurs, toutes les dispositions nécessaires ont été prises pour la réussite de cette campagne labours-semailles. Un responsable nous a déclaré que les agriculteurs sont appelés à œuvrer pour relever le défi de l'augmentation de la productivité agricole visant à contribuer à la réduction de la facture d'importation des produits agricoles et à la promotion de la diversification des exportations hors-hydrocarbures.

ANNABA / PORT

Réception d'une cargaison de 576 tonnes de légumineuses

Sara.Y

Une cargaison de 576 tonnes de légumineuses, comprenant notamment des pois chiches et des lentilles, a été débarquée au port d'Annaba. Cette transaction commerciale marque le début du processus de contrôle de la qualité en collaboration étroite avec les douanes et la direction de l'agriculture. Ces légumineuses, destinées à répondre aux besoins du marché local émanent de divers pays tels que la Turquie, l'Égypte

et le Liban. Cette initiative s'inscrit dans la continuité des efforts du gouvernement pour assurer la sécurité alimentaire en Algérie.

Le processus de contrôle de la qualité englobe une inspection minutieuse des produits, mettant l'accent sur leur qualité et leur sécurité. Cet approvisionnement du marché algérien en produits alimentaires indispensables vise à contrecarrer la spéculation et les pénuries et à assurer la sécurité alimentaire en Algérie.



ANNABA / ASSOCIATIONRÉSEAU DIABÈTE**Deux journées de méga formation médicale consacrées à la "Prise en charge du diabète"****Sara Boueche**

Au niveau mondial, une personne sur deux est atteinte de diabète sans le savoir. Les professionnels de santé et grand public doivent prendre conscience de l'importance de la prévention pour identifier les risques au plus tôt, les prévenir et les maîtriser.

L'association "Réseau Diabète d'Annaba", en collaboration avec le service de médecine interne du CHU Annaba et le service de médecine interne EPH El-Hadjar, organisent les 19 et 20 octobre à l'hôtel Sabri, deux journées de méga formation médicale continue ayant pour thème la "Prise en charge du diabète". Ces deux journées sont des moments d'échange conviviaux et de sensibilisation à la prévention, pour mieux vivre, mieux manger, et bouger plus. Cette formation, a pour objectif principal la prévention primaire, destinée prioritairement aux médecins généralistes, (près de 150 médecins déjà formés au cours des sessions précédentes), des zones enclavées où l'accès de la population aux soins est difficile. Elle devra répondre impérativement aux besoins de soins de base, déboucher sur un travail de réseau et créer des liens entre les différents participants. Une session parallèle est organisée pour les paramédicaux.

D'éminents médecins venus des quatre coins de l'Algérie, notamment de Batna et de Sétif, animeront plusieurs ateliers relatifs aux Dyslipidémies, la gestion d'une acido-cétose et le syndrome d'apnée au sommeil et diabète.

Véritable pandémie silencieuse, le diabète constitue un enjeu médico-économique de premier plan. On estime que dans le monde, 700 millions de personnes seront atteintes de diabète d'ici 2045 et que 6 à 16% des parts de systèmes de soins sont déjà consacrés à cette affection. Mal ou non soigné, le diabète de type 2 peut entraîner des complications graves et coûteuses. Le contrôle de la glycémie (sucre dans le sang), un accompagnement et un traitement adaptés permettent d'éviter ou de retarder ces complications.

L'éducation thérapeutique du patient diabétique est une nécessité absolue dans la prise en charge et la gestion du diabète. Cette discipline aide le patient à mieux comprendre sa pathologie, à l'accepter, devenir autonomes pour vivre de manière optimale afin de réaliser ses projets malgré les contraintes de la maladie et de son traitement.

ANNABA / SANTÉ**Les habitants des localités isolées de Chétaibi réclament des caravanes médicales****S.F**

Des habitants de plusieurs localités isolées dans la commune de Chétaibi ont pris attache avec notre rédaction pour solliciter les autorités concernées à l'effet d'envisager la programmation de caravanes médicales pour ces zones, assurer la distribution de médicaments, effectuer des analyses et contrôler les conditions de nombreuses personnes âgées et celles atteintes de maladies chroniques, d'autant plus que les habitants de ces zones sont issus de familles démunies. Des staff médicaux doivent être prévus avec le concours d'éléments de la protection civile pour assurer des consultations médicales et des distributions de médicaments aux patients, ont fait savoir les habitants. Ces caravanes

vont permettre aux médecins de procéder également à des dépistages précoces du cancer du sein, en plus de la distribution d'effets vestimentaires aux familles démunies et d'apporter une assistance aux malades afin de leur éviter les contraintes de déplacements. Pour rappel, cela fait des années que ces populations locales n'ont pas reçu la visite de ce genre de caravanes. Dans le temps, une association avait organisé plusieurs fois ce genre de caravane mais pour l'instant aucune activité n'est de ce genre n'a été initiée. Ce qui a amené les habitants de ces localités isolées à réagir par le biais de notre rédaction pour solliciter les autorités en vue de dépêcher des équipes médicales au niveau de ces zones.

ANNABA / EL HADJAR**Travaux de rénovation du canal principal d'approvisionnement en eau potable****Sara.Y**

Les travaux de rénovation du canal principal d'approvisionnement en eau potable, d'un diamètre de 500 mm en métal, pour haute pression ont débuté au niveau de la commune d'El Hadjar.

Ces travaux sont assurés par la Direction des Ressources en Eau de la wilaya d'Annaba et ont été confiés à l'entreprise Qarnoub El Saïd. Dans le cadre de ces travaux, il sera procédé au remplacement de l'ancien canal défectueux, par un nouveau en acier pour haute pression, au niveau du pont d'entrée ouest de la commune d'El Hadjar.

Ces travaux visent à améliorer

et à garantir la continuité de l'approvisionnement des habitants en eau potable.

En marge du lancement de ces travaux, une réunion s'est tenue entre la Direction des Ressources en Eau et les responsables de l'entreprise chargée de l'exécution des travaux, afin de faire le point sur l'avancement des travaux et de convenir des délais d'achèvement. Il est prévu que ces travaux s'achèvent dans un délai de deux mois. L'importance de ces travaux réside dans l'amélioration de l'approvisionnement et la qualité de l'eau potable, le renforcement du réseau d'approvisionnement et enfin la réduction des pertes dues aux fuites.



Les travailleurs de l'ex-sarl Algéro-turque du fer (ATF) organisent un sit-in devant le siège de la wilaya

Sara.Y
Les travailleurs de la société mixte algéro-turque de sidérurgie, qui est à l'arrêt depuis 2009, après sa liquidation et sa vente, ont organisé un sit-in devant le siège de la wilaya pour réclamer l'intervention du wali et la mise en place d'une commission d'enquête pour examiner leur

situation bloquée en raison du non-paiement de leurs droits depuis près de deux années. Les manifestants ont exprimé l'ampleur de leur souffrance et de l'angoisse étouffante qu'ils ressentent en raison du non-paiement de leurs indemnités et de leurs rémunérations en suspens depuis des années, malgré

la possession de copies exécutoires confirmant leur droit à une compensation. Leur dossier a été juridiquement tranché en 2010, avec une décision de justice prononcée en leur faveur à l'effet de percevoir une indemnisation. Cela a affecté environ 365 travailleurs. La plupart d'entre eux sont des pères dont le souci

est de subvenir aux besoins de leurs familles. Les plaignants ont tenu à rappeler leurs démarches à travers l'envoi de correspondances adressées à plusieurs reprises aux autorités concernées ainsi qu'aux députés du Parlement pour résoudre leur dossier, mais en vain. Leur cas reste en suspens jusqu'à ce jour. A ce jour, les protestataires

n'ont reçu aucune compensation depuis la fermeture de la société, implantée dans la zone "Pont Bouchet".

Face à cette situation, les travailleurs concernés sollicitent l'intervention des autorités locales afin de trouver des solutions en vue de résoudre leur situation et clore définitivement ce dossier.

ANNABA / TRANSPORT PAR TÉLÉCABINE

La reprise de service du téléphérique reportée d'échéance en échéance

S.F
Après une cessation d'activité, à cause d'une panne technique, le transport par télécabine (téléphérique) est devenu un rêve pour les annabi. En l'absence de ce moyen de transport, les citoyens de la ville souffrent quotidiennement du problème inextricable des embouteillages, quand ils sont contraints de se déplacer par fourgon ou par taxis. Les bouchons monstres se constituent à longueur de journée, en sus du manque des moyens de transport.

Notre source a déclaré qu'il existe actuellement une équipe de travail étrangère spécialisée dans la réparation des ascenseurs qui supervise les travaux, après avoir progressivement surmonté des obstacles techniques, notamment la fourniture de câbles, après avoir été la cible de gangs de cuivre, de dommages au réseau de téléphériques et de vols de câbles à deux reprises.

Notre interlocuteur a indiqué que des travaux de réparation sont en cours pour reconfigurer et entretenir la ligne du téléphérique reliant les communes d'Annaba et

de Seraidi, pour renforcer la sécurité de l'ascenseur sur toute la longueur de la voie des colonnes installées à une distance de 4 km, car certaines colonnes se sont affaissées en raison d'une turbulence de vents violents à l'origine de cette défaillance.

Notre interlocuteur a souligné que l'équipe a rencontré dans un premier temps des difficultés techniques liées principalement à l'interception de la conduite de gaz qui alimente la commune de Seraidi à partir d'Annaba, au tracé de pose de poteaux après ouverture de pistes forestières



pour réaliser des travaux et de projet nécessite de grandes capacités d'intervention. réduire les coûts, puisque ce type

ANNABA / CIRCULATION ROUTIÈRE :

Les policiers traquent les motocyclistes auteurs d'infractions

S.F
Les éléments de la sûreté de wilaya ont mené une vaste opération d'ordre public contre les motos conduites dans leur grande majorité par des jeunes qui sillonnent les quartiers populaires de la ville d'Annaba en générant de multiples nuisances. En effet, chaque jour que Dieu fait, les policiers

procèdent à la saisie de motos. Le but est de préserver les biens et les personnes, tout en permettant, aux uns et aux autres, une certaine quiétude. Une mesure appréciée par les citoyens, sachant que ces motos, sont considérées comme une source de désagréments et de pollution sonore, sans parler du non-respect du code de la route et de leur conduite jugée très



dangereuse mettant en danger la vie des piétons. Les causes

d'accident restent les mêmes que pour les automobilistes : l'excès de vitesse, le non-respect du code de la route, la conduite sous l'effet de la drogue et des comprimés psychotropes. Toutefois, dans les accidents impliquant souvent un motard et un automobiliste, ce dernier déclare fréquemment n'avoir pas vu venir le motocycliste. Le risque d'accidents et de

décès est plus élevé en moto qu'en voiture. Rappelons qu'il y a eu des milliers de motards décédés sur la route, et ce, au niveau national, soit environ le quart du nombre de tués. Si on peut expliquer le pourquoi du nombre d'accidents de la route toujours aussi élevé malgré les journées de sensibilisation, comment parvenir à mettre fin à ce genre de sinistres ?

ANNABA / ENVIRONNEMENT

La localité "Sidi Aissa" croule sous les déchets

Sara.Y
La localité "Sidi Aissa", relevant de la commune d'Annaba, fait face à une dégradation de son environnement, caractérisé par l'accumulation surprenante de déchets dans les différents coins des rues et les zones résidentielles. Cette situation met en péril l'équilibre écologique de la localité et représente une menace sérieuse pour la santé publique.

Les habitants de ces lieux ont exprimé leur préoccupation face à cette situation inquiétante et ont appelé les autorités locales à intervenir afin que soit opéré régulièrement le ramassage des déchets et la mise en place de bacs à ordures ménagères. Des mesures pour résoudre ce problème, avaient été promises aux habitants qui attendent toujours la concrétisation des promesses. L'accumulation de déchets peut entraîner la propagation

de maladies et d'épidémies, ainsi que la pollution de l'environnement, mettant ainsi en danger la santé publique. Il est donc impératif que les autorités locales prennent les mesures nécessaires pour remédier à cette situation en dotant cette localité de bacs à déchets au niveau des zones résidentielles. Il est temps d'agir et de mettre fin à cette menace qui pèse sur la santé et le bien-être des habitants de Sidi Aissa.



Une frappe israélienne sur un hôpital de Gaza fait environ 500 morts, selon les autorités

GAZA: Environ 500 personnes ont été tuées mardi soir lors d'une frappe aérienne israélienne sur l'enceinte d'un hôpital de la ville de Gaza, ont indiqué des sources du ministère de la Santé du territoire palestinien contrôlé par le Hamas.

Cette frappe a rapidement provoqué une vague de vives réactions à l'étranger au onzième jour de la guerre déclenchée par l'attaque sans précédent du mouvement palestinien Hamas contre Israël.

Dans plusieurs villes arabes, notamment à Amman et Tunis, des manifestants ont



pris les rues. A Ramallah, en Cisjordanie occupée, des heurts ont éclaté mardi soir entre des manifestants

appelant au départ du président palestinien Mahmoud Abbas et ses forces de sécurité.

Attendu mercredi en Israël, le

président américain Joe Biden va "reporter" son étape ensuite prévue en Jordanie, a indiqué la Maison-Blanche, exprimant ses "profondes condoléances" aux victimes de l'hôpital.

La Jordanie avait auparavant annoncé l'annulation d'un sommet auquel M. Biden devait participer à Amman avec son homologue égyptien, Abdel Fattah al-Sissi, et le président Abbas.

"Des centaines de victimes se trouvent encore dans les décombres" de l'hôpital Ahli Arab, dans le centre de Gaza, où "des centaines" de personnes sont mortes", a indiqué le ministère de la

Santé du territoire palestinien contrôlé par le Hamas, qui a accusé Israël du tir.

"D'après des informations des services de renseignements, basées sur plusieurs sources que nous avons obtenues, le Jihad islamique est responsable du tir de roquette raté qui a touché l'hôpital", a affirmé de son côté l'armée israélienne dans un communiqué.

Plus tard dans la soirée, après un nouvel état de la situation, l'armée a répété que les forces israéliennes n'avaient pas frappé l'hôpital, touché "en résultat d'une roquette mal tirée par l'organisation terroriste Jihad islamique".

GAZA:

L'ONU met en garde contre un «déplacement forcé» des Palestiniens

GENEVE: Le Haut-Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme a mis en garde mardi Israël contre un "transfert forcé de civils" à Gaza, indiquant qu'une évacuation temporaire doit remplir des conditions, dont la mise à disposition d'un logement.

Depuis la guerre déclenchée par l'attaque sans précédent du Hamas islamiste palestinien en Israël le 7 octobre, Israël a exhorté les habitants du nord de Gaza - environ 1,1 million de personnes sur une population totale de 2,4 millions - à fuir vers le sud, affirmant frapper la ville de Gaza pour y détruire le

centre des opérations du Hamas. Des centaines de milliers de civils démunis sont massés dans le sud, près de la frontière avec l'Egypte, alors qu'Israël a coupé les approvisionnements en eau, en électricité et en nourriture dans le petit territoire contrôlé par le Hamas.

Selon le Haut-Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme, à ce jour, "environ 400 000 personnes déplacées sont hébergées dans divers endroits", y compris dans les bâtiments de l'agence de l'ONU pour les réfugiés (Unrwa).

Le droit international exige que si Israël, "en tant que puissance occupante", procède

à une "évacuation temporaire" pour des raisons de sécurité ou militaires, cette opération doit être accompagnée "de la mise à disposition d'un logement adéquat pour toutes les personnes évacuées", a indiqué une porte-parole du Haut-Commissariat, Ravina Shamdasani, lors d'un point de presse à Genève.

Toute évacuation doit se faire "dans des conditions satisfaisantes d'hygiène, de santé, de sécurité et de nutrition", a-t-elle ajouté.

"Il semble qu'Israël n'ait rien fait pour garantir ces conditions au 1,1 million de civils qui ont reçu l'ordre de se déplacer", a



indiqué Mme Shamdasani. Aussi, a-t-elle dit, "nous sommes préoccupés par le fait que cet ordre, couplé à l'imposition d'un +siège complet+ de Gaza,

ne puisse être considéré comme une évacuation temporaire légale et qu'il s'agisse donc d'un transfert forcé de civils, en violation du droit international".

Amnesty International dénonce l'interdiction par la France des manifestations pro-Palestine

LONDRES: Le groupe de défense des droits de l'homme Amnesty International a condamné la décision du ministre français de l'Intérieur, Gérard Darmanin, d'interdire les manifestations de soutien aux Palestiniens.

Le 12 octobre, il a donné aux responsables français des «consignes strictes», leur demandant d'interdire les «manifestations propalestiniennes» parce qu'elles sont «susceptibles

de générer des troubles à l'ordre public», selon un document officiel cité par l'Agence France-Presse. «L'organisation de ces manifestations interdites doit donner lieu à des interpellations», a-t-il ajouté. Amnesty a appelé le gouvernement français à «protéger et promouvoir les droits» des personnes à exprimer pacifiquement leurs opinions politiques, en l'occurrence à manifester leur soutien au peuple

palestinien.

«L'interdiction en France de toutes les manifestations de soutien aux Palestiniens constitue une atteinte grave et disproportionnée au droit de manifester», estime Jean-Claude Samouiller, président d'Amnesty International France.

«Face aux atrocités commises par le Hamas dans le sud d'Israël, mais également au blocus et aux bombardements très lourds dans la bande de Gaza, il

est important que les acteurs de la société civile puissent se mobiliser pacifiquement et publiquement, et notamment ceux appelant les belligérants à respecter les droits des populations civiles. C'est pourquoi il ne saurait y avoir d'interdiction systématique du droit de manifester pacifiquement son soutien aux droits des populations palestiniennes.» «En vertu du droit international, une interdiction de manifester

ne peut être envisagée qu'en dernier recours. Les autorités devraient toujours chercher à protéger et faciliter les droits à la liberté d'expression et de réunion pacifique en premier lieu», poursuit-il.

«Une interdiction ne peut être légale que si elle est motivée par une menace spécifique et s'il est démontré qu'aucune autre mesure moins restrictive ne pourrait garantir l'ordre public.»

Arrivée de Joe Biden en Israël, le voyage le plus périlleux de son mandat

WASHINGTON: Le président américain Joe Biden est arrivé mercredi pour une visite de solidarité en Israël, au douzième jour d'une guerre avec le mouvement islamiste Hamas au pouvoir à Gaza, a constaté un journaliste de l'AFP.

Sa visite intervient au lendemain d'une explosion ayant fait des centaines de morts dans l'enceinte d'un hôpital de Gaza, pour laquelle Israël et Palestiniens se rejettent la responsabilité.

Le président Biden s'est dit mardi "indigné et

profondément attristé" par ce drame.

Il a été accueilli à sa descente de l'avion par le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu et le président Isaac Herzog sur le tarmac de l'aéroport Ben Gourion.

Outre ses discussions avec les responsables israéliens, il doit rencontrer des familles de victimes de l'attaque sanglante de commandos du Hamas sur le sol israélien le 7 octobre ayant déclenché cette nouvelle guerre qui a fait des milliers de morts.

Qu'espère Joe Biden en se rendant au Moyen-Orient,

qui n'a jamais été aussi proche de l'embrasement?

Le démocrate de 80 ans, en annonçant lundi son déplacement, faisait déjà un pari immense: celui d'arriver à se présenter à la fois comme le garant de la sécurité d'Israël dans sa guerre contre le Hamas, comme le meilleur espoir des civils palestiniens, et comme un rempart face aux risques d'escalade régionale.

Mais cette quête d'équilibre, qui reposait sur une étape à Tel Aviv suivie d'un passage en Jordanie, a volé en éclat avant même son départ.



Joe Biden, qui s'est embarqué mardi vers 21h40 GMT dans Air Force One, a indiqué qu'il "reportait" sa visite à Amman.

La Jordanie avait de toute façon a annulé le sommet

auquel il devait participer, avec le roi Abdallah II, le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi et le dirigeant de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas.

La France veut expulser onze Russes fichés pour radicalisation islamiste

PARIS: La France cherche à expulser onze Russes fichés pour radicalisation islamiste et considérés comme "actifs" et "dangereux", a-t-on appris mardi auprès du ministère de l'Intérieur, quatre jours après qu'un ressortissant russe a tué un enseignant dans le nord du pays.

"Aujourd'hui, il y a soixante Russes qui sont inscrits au fichier des personnes radicalisées, qui sont actifs, (...), dangereux" et auxquels les titres de séjour ont été retirés, selon le ministère. Parmi eux, quarante sont



"en prison" et "onze de la famille de l'assaillant pourraient être expulsés", en faisaient partie.

Pour mener à bien ces expulsions, la France

a "repris les contacts depuis début octobre" avec la Russie pour tenter d'obtenir les laissez-passer consulaires requis, a ajouté le ministère.

Mohammed Mogouchkov, le ressortissant russe qui a poignardé à mort un enseignant vendredi à Arras, était fiché pour radicalisation islamiste et suivi depuis peu par les services de renseignement intérieur.

Il était inscrit au Fichier des signalements pour la prévention de la radicalisation à caractère terroriste (FSPRT), qui compte actuellement,

selon l'Intérieur, 489 étrangers en situation irrégulière toujours présents en France. Parmi eux, 214 sont sous régime de privation de liberté, 82 assignés à résidence et 193 "en cours d'expulsion".

Débouté du droit d'asile, Mohammed Mogouchkov était en situation irrégulière en France mais n'était pas expulsable parce qu'il bénéficiait de la "protection absolue" accordée aux enfants arrivés dans le pays avant leurs 13 ans.

Washington autorise le départ de son personnel non essentiel du Liban

WASHINGTON: Les Etats-Unis ont autorisé mardi le départ de leur personnel non essentiel, ainsi que leurs familles, de leur ambassade à Beyrouth face à la dégradation des conditions de sécurité au Liban dans le sillage de la guerre entre Israël et le Hamas.

Dans le même temps, les Etats-Unis ont relevé de 3

à 4 (le plus élevé) le niveau d'alerte de leur avis aux voyageurs, déconseillant à tout ressortissant américain de se rendre au Liban.

Cet avis remplace un précédent communiqué émis le 13 juillet.

"Ne voyagez pas au Liban en raison de la situation sécuritaire imprévisible liée aux tirs de roquettes, missiles et d'artillerie

entre Israël et le Hezbollah ou d'autres factions armées militantes", dit un communiqué du département d'Etat diffusé dans la soirée.

Plusieurs autres pays occidentaux, dont la France, le Canada, l'Australie et la Suède ont déconseillé ces derniers jours à leurs ressortissants de se rendre au Liban en raison de la crainte d'un

embrasement régional. Plusieurs compagnies aériennes occidentales ont suspendu leurs vols.

L'ambassade britannique a pour sa part temporairement évacué des familles de son personnel. "La situation peut se détériorer sans avertissement", selon le site du Foreign Office qui demande à ses ressortissants de quitter

le Liban s'ils n'ont pas de raison essentielle d'y rester "par des moyens commerciaux tant qu'ils sont disponibles".

Des affrontements entre le Hezbollah libanais, allié du mouvement islamiste palestinien Hamas, et l'armée israélienne se sont multipliés ces derniers jours à la frontière.

Solidarité avec la Palestine : La FAF prend une mesure symbolique

La Fédération Algérienne de Football a décidé de suspendre toutes les activités footballistiques du pays jusqu'à nouvel ordre. En solidarité avec le peuple palestinien, l'instance algérienne a décidé d'agir symboliquement alors que des massacres d'une barbarie sans nom se produisent quotidiennement par l'entité sioniste.

L'Algérie suit avec beaucoup d'attention l'évolution de la situation dramatique en Palestine et la FAF a décidé

d'agir à sa manière en exprimant une solidarité totale envers les victimes du terrorisme de l'État sioniste.

Au lendemain du bombardement effroyable d'un hôpital de Gaza, qui a fait plus de mille morts, la FAF a décidé de suspendre toutes les activités footballistiques du pays jusqu'à nouvel ordre. Une action minime qui pourrait faire boule de neige et inciter d'autres pays à agir symboliquement. En revanche la FAF ne s'est toujours pas exprimée sur le cas de Youcef Atal, qui se retrouve

dans une posture très difficile avec l'OGC Nice où sa liberté d'expression lui a été confisquée en France.

Ainsi, la 5e journée de la Ligue 1 Mobilis, prévue initialement ce week-end, sera reportée à une date ultérieure. Déjà à l'arrêt depuis la récente date FIFA d'octobre, les clubs algériens devront donc s'adapter à cette situation et attendre le feu vert de la FAF pour reprendre la compétition. D'ici là toutes nos pensées vont vers le peuple palestinien.



Groupe des Verts pour la CAN : Encore des places à pourvoir

L'avant-dernière date FIFA de l'année 2023 a donc pris fin avec ce nul arraché contre l'Egypte, un match qui a permis à Belmadi de voir 2 nouveaux joueurs qui ne faisaient pas partie de ses plans jusque-là, à savoir le latéral gauche Larouci et l'attaquant de Rennes Amine Gouiri. Belmadi voit donc son groupe s'élargir davantage.

Récemment le magazine de la FAF fêtait les 5 ans de Belmadi à la tête de la sélection, un chiffre attirait l'attention : avant ce stage le coach national avait convoqué 86 joueurs pas des moindres, auxquels sont venus s'ajouter 3 autres durant ce nouveau stage d'octobre, à savoir les Gouiri, Larouci et Belloumi, les deux premiers ont validé leur convocation avec une participation, ce n'est pas le cas de Belloumi qui devra patienter avant de faire ses premiers pas sur un terrain avec le maillot national.

Le tri en cours

Lors de sa conférence de presse à Sidi Moussa, qui a précédé le début du stage, Belmadi a annoncé qu'il n'allait plus faire tourner son effectif comme avant, du moins pas au point d'aligner 2 équipes différentes dans 2 matches, cela veut dire simplement que dans certains postes le coach avait des certitudes, et cela s'est confirmé lors des deux parties contre le Cap Vert et l'Egypte. En plus de Mandrea, Atal, Mandi, Bensebaïni et Mahrez qui semblent avoir validé leurs billets dans le onze de départ, il s'agit du noyau de la sélection qui représentera le drapeau algérien lors de la prochaine CAN, à ces 5 joueurs viendront s'ajouter des éléments que Belmadi a déjà en tête, mais il n'a pas pu les aligner comme il le voulait ou il ne les a pas alignés tout court pour différentes raisons. «Sur la liste de cette date on retrouve une base de joueurs qui sont là depuis beaucoup de dates FIFA,



c'est ce socle-là qui est destiné certainement à participer à la prochaine CAN, mais à chaque date suffit sa peine, il peut y avoir des aventures, des blessures, sinon pour ce stage on ne sera pas dans 2 équipes comme on a déjà fait. Je l'avais déjà dit, je ne vais plus tourner à cette date FIFA, on se rapproche des éliminatoires de la Coupe du monde, il y a une CAN qui se rapproche, je ne peux pas en dire plus. Sinon, le groupe est quasiment là, à 4-5 joueurs près qui sont absents pour différentes raisons», a-t-il expliqué.

Ces affirmations du coach se sont confirmées durant ce stage, car les absences l'ont pénalisé, à commencer par celle de Bennacer ou encore celle d'Aït-Nouri, le coach a choisi des remplaçants pour ces joueurs, mais les observateurs ont senti que Belmadi a tout fait pour garder au chaud les places de ses absents, dans l'espoir de les récupérer en forme dans les prochaines semaines.

Mbolhi, c'est encore jouable

Dans la cage, Mandrea s'est plutôt débrouillé pour son statut de nouveau numéro 1 dans la cage, il a été à l'aise contre le Cap Vert (malgré le tir lointain qui l'a surpris) avant de sortir quelques arrêts face à l'Egypte, il est bien parti pour revenir, tout comme Zeghba, qui est prioritaire devant un Benbot, qui continue de figurer dans la liste des malheureux éléments n'ayant pris part à aucune minute sous le maillot des Verts, un statut qui laisse tous les

scénarios possibles. Concernant une nouvelle arrivée notamment un retour de Mbolhi, Belmadi a reconnu être à l'écoute de ce qui se passe au CRB, en attendant de voir le comportement de l'ancien portier d'Al Ettifaq sous la coupe de Paqueta. Si Raïs enchaîne des matches, son retour deviendra une réalité.

1 gardien et un défenseur

En défense, les dés semblent déjà jetés du côté droit, avec le duo Atal-Guitoun, ils sont régulièrement alignés, l'un comme titulaire et l'autre comme concurrent et doublure, alors que sur l'autre côté l'absence d'Aït-Nouri de ce stage n'a fait que confirmer le statut très important qu'il s'est offert en peu de rencontres chez les Verts. Après le repositionnement de Bensebaïni dans l'axe il semble avoir validé son ticket pour la CAN, il aura de la concurrence, puisque Larouci, récemment débarqué, a attiré l'attention en quelques minutes jouées sous le maillot national, il pourrait lui aussi embarquer dans le train de l'aventure africaine, ce qui sera préjudiciable à Touba qui retrouverait l'axe, avec une belle option à utiliser à gauche grâce à sa polyvalence, le trio Mandi, Bensebaïni et Tougaï complètera l'arrière-garde, tandis que Loucif (non aligné durant ce stage) se tiendra prêt en cas de possible forfait à gauche comme à droite.

Zerrouki : à force d'insister...

Au milieu la bataille sera rude, mais il n'y aura pas des surprises, les grands perdants de cette date

auront été Boudaoui et Kadri qui n'ont pas foulé les pelouses de Constantine et d'El Aïn, ils voient naturellement leurs chances de revenir en novembre se rétrécir. Feghouli, pour sa part, n'a pas pu garder le même volume de jeu qu'en septembre, mal à l'aise à côté d'un Zerrouki qui, lui, est revenu très fort, il enchaîne 2 rencontres solides, qui lui permettent de revenir en force dans la course pour une place de titulaire, car dans les 23 sa place est quasi garantie, sous les ordres de Belmadi. C'est donc OK pour Zerrouki, pour Aouar, pour Chaïbi, mais aussi pour Soso dont le rôle dépasse celui d'un simple joueur, le coach aura à composer avec 3 autres éléments, Bentaleb dont le retour semble proche a sa place dans ce groupe, le reste sera remis en jeu et 3 éléments issus du championnat algérien seront mis en rude concurrence pour 2 places, même Belkebla qui faisait récemment partie du groupe pourrait revenir dans les arrêts de jeu, ce qui rend la mission du coach très compliquée. Quant aux joueurs cités, seuls leurs performances au sein de leurs clubs peuvent les maintenir en vie, la moindre erreur risque d'être fatale.

Soucis en pointe

Aux avant-postes, l'équation n'a toujours pas été solutionnée. La rencontre contre l'Egypte a détérioré de vieux problèmes, à l'image de celui du poste d'ailier gauche, sans Belaïli et avec un très décevant Benrahma, Belmadi doit tout revoir, l'option offerte par Chaïbi le polyvalent permet au coach de composer avec prudence, mais ce qui est sûr c'est que les regards vont se tourner de nouveau vers le 5-Juillet-1962 et tous les stades où évoluera le MCA pour Belaïli, la coqueluche des fans des Verts se voit offrir une nouvelle chance, il est le seul vrai élément capable de jouer dans ce poste en étant son poste de prédilection, Amoura reste un

électron libre capable d'aider sur tout le front de l'attaque, alors que Mahrez a accaparé l'autre flanc de l'attaque, en attendant de voir comme le coach va s'y prendre avec Bouanani, ce dernier ne joue pas souvent en club, et en même temps un Ounas se verrait bien du côté de Bouaké en train de perturber les défenses adverses dans les derniers quarts d'heure des matches des Verts, il ne dirait pas non plus à une place sur l'autre côté de l'attaque.

Le sort de Belloumi

La grosse problématique réside dans le poste d'avant-centre dont Belmadi croyait avoir trouvé la solution, avec l'arrivée de Gouiri, mais ce dernier a prouvé qu'il était plus à l'aise derrière l'attaquant de pointe, cela va donner à réfléchir au coach, qui continuera à suivre les prestations de Bounedjah, son état de forme aussi, sans perdre du regard celles d'un Delort ou encore d'un Mahious qui essaye de se frayer un chemin dans le vaste monde du football européen.

Arrivé dans la peau de grande surprise du stage, Belloumi n'a finalement pas été utilisé, Belmadi pouvait l'aligner contre le Cap Vert, mais ne l'a pas fait, le scénario catastrophe du 2e match a tué ses chances de figurer sur la fiche technique, il est l'un des grands perdants de ce stage, en attendant de connaître l'avis du coach le concernant, pendant le stage, ces dernières peuvent s'avérer salvatrices, le stage de novembre sera pour lui décisif en vue d'une possible présence à la CAN ivoirienne. Belmadi qui croyait avoir bouclé sa liste à 80% va devoir faire les bouchées doubles pour la composer, le stage d'octobre, notamment le match face aux Pharaons, aura été révélateur de quelques carences. La campagne qualificative à la Coupe du monde 2026 lui permettra de revoir ses plans et y remettre de l'ordre, il n'aura plus droit à l'erreur.

OGC Nice :

Les très grosses sanctions encourues par Youcef Atal

Déjà suspendu depuis ce matin par l'OGC Nice «jusqu'à nouvel ordre», Youcef Atal risque avant tout des sanctions judiciaires bien plus graves. Voici ce que dit la loi en matière d'apologie ou de provocation au terrorisme.

L'OGC Nice se serait très bien passé de cette affaire. Après la guerre déclenchée par l'attaque du Hamas en territoire israélien le 7 octobre, le parquet de Nice a ouvert une enquête contre Youcef Atal pour «apologie du terrorisme et de provocation publique à la haine ou à la violence à raison d'une religion déterminée.» Le défenseur avait partagé sur ses réseaux sociaux la vidéo d'un prédicateur palestinien appelant à «un jour noir pour les juifs.» Depuis, de nombreuses personnalités ont pris la parole et demandent de lourdes sanctions contre le joueur, à l'instar de Christian Estrosi, le maire de



Nice.

La ministre des Sports Amélie Oudéa-Castera a quant à elle salué l'ouverture de cette enquête, pendant que la FFF a «condamné avec la plus extrême fermeté. Les discours de haine ne sauraient être admis.» L'instance précise d'ailleurs que son Conseil National de l'éthique s'est saisi de ce dossier. Autrement dit, Atal risque une suspension et elle risque d'être particulièrement lourde face au contexte du

moment. Malgré ses excuses, son club l'a d'ores et déjà suspendu depuis ce matin et ce jusqu'à nouvel ordre «compte tenu de la nature de la publication partagée et de sa gravité.»

Une première polémique en 2020

Mais c'est bien devant la justice qu'il risque le plus gros. Certains proches de l'Algérien ne sont pas surpris par sa prise de position. Il est vu comme quelqu'un qui se laisse facilement influencer.

Le Niçois n'en est pas à son premier coup d'essai. En 2020 déjà, il avait liké un message douteux sur Instagram faisant l'apologie de la violence. Il avait dû s'excuser ici aussi. La plainte du CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France) pour «provocation à la haine et à la violence à l'égard d'un groupe de personnes à raison de leur religion» à son encontre ne va pas arranger son cas.

Le site du Service Public détaille. «L'apologie du terrorisme consiste à présenter ou commenter favorablement soit les actes terroristes en général, soit des actes terroristes précis déjà commis. Par exemple, une personne justifiant ou glorifiant la commission d'un attentat. La jurisprudence considère que faire l'apologie de l'auteur de l'acte équivaut à faire l'apologie de l'acte. Par exemple, glorifier l'auteur d'un attentat terroriste

est considéré comme glorifier l'attentat lui-même.» Il y est également précisé les risques de sanctions, notamment après des faits commis sur internet, plus importantes que dans la vie réelle.

Jusqu'à 7 ans de prison pour apologie ou provocation au terrorisme

Que ce soit pour des publications appelant à l'apologie ou à la provocation, les peines sont les mêmes. Atal encourt jusqu'à 7 ans de prison et 100 000 euros d'amende, car, selon le droit, les propos ont été tenus sur un réseau social et donc accessibles au public via internet. S'il ne devrait pas écoper non plus d'une peine plafond, sauf si son cas présente des indices accablants, cette vidéo à caractère antisémite risque bien de lui coûter très cher. Autrement dit, on ne devrait pas revoir de sitôt le Kabyle de 27 ans sur les pelouses d'un terrain de football professionnel.

Al-Hilal et l'Arabie saoudite tremblent déjà pour Neymar

Dans la nuit, le Brésil s'est incliné face à l'Uruguay et a perdu Neymar sur blessure. De quoi inquiéter son club Al-Hilal, qui en a fait la star de son projet.

Neymar Jr blessé. Une image que l'on a malheureusement vu bien trop souvent ces dernières années. Au Paris Saint-Germain, le Brésilien a été sur le flanc à 27 reprises selon transfermarkt. Le site spécialisé évoque d'ailleurs 689 jours d'absence cumulés en six ans. Ce qui est énorme. En quittant la capitale française, Ney espérait repartir du bon pied, lui qui a souvent été embêté par ses chevilles en France. Mais il a débuté sa nouvelle aventure à Al-Hilal blessé. C'est ce qu'avait expliqué son entraîneur, Jorge Jesus, à son arrivée le 15 août dernier.

Une nouvelle blessure

«Neymar peut tout faire, c'est l'un des meilleurs joueurs du monde, je n'en doute pas, quand il est en condition physique. Il est arrivé avec une petite blessure, il ne peut pas encore s'entraîner avec l'équipe. Je ne sais pas quand il pourra jouer.» Le Brésilien a finalement manqué quatre rencontres en raison de sa blessure musculaire. Il a fait ses grands débuts le 15 septembre dernier à l'occasion du match face à Al-Riyadh. Une rencontre remportée 6 à 1. Puis il a enchaîné, lui qui a donc joué 6 rencontres au total sous ses nouvelles couleurs. Le temps de marquer 1 but.

C'était le 3 octobre dernier face à Nassaji en Ligue des champions asiatique (3-0). D'ailleurs, il s'agit peut-être de son dernier match avant un moment avec Al-Hilal.

En effet, Neymar s'est blessé hier soir lors du match opposant l'Uruguay au Brésil dans le cadre des éliminatoires au Mondial 2026. Touché au genou, l'ancien du Barça a quitté la pelouse en pleurs et sur une civière. Une habitude malheureusement pour le footballeur qui n'est pas épargné par les pépins physiques. Questionné après le match, le responsable de la communication de la CBF a indiqué que sa blessure est «inquiétante».

Une perte pour Al-Hilal

Le médecin de la Seleção, Rodrigo Lasmar, a lui confié : «nous avons fait tous les tests. Ces tests seront répétés demain (mercredi). Ces 24 heures seront importantes pour voir comment le genou réagira, le gonflement qu'il présentera et les tests d'imagerie qui définiront un diagnostic définitif. Il est trop tôt pour le dire (s'il s'agit d'une blessure ligamentaire). Attendons sereinement les examens, évaluons sereinement, et dès que nous aurons une définition nous vous la dirons.» Mais les premiers échos ne sont pas très positifs. Certains médias brésiliens évoquent une entorse. D'autres indiquent que les ligaments du genou seraient touchés.

Difficile d'en savoir plus pour le moment. Mais cette nouvelle blessure n'est pas une bonne nouvelle pour Al-Hilal. Le club saoudien a fait de Ney la star de son projet. S'il devait être absent plusieurs semaines, dans le meilleur des cas, ou plusieurs mois, dans le pire, cela serait un coup dur pour le club entraîné par Jorge Jesus. Sportivement tout d'abord, l'ex du PSG n'a pas encore montré sa meilleure



version. Mais il demeure un danger et un atout pour les siens. Son expérience et ses qualités sont précieuses. Sans lui, cela devient un peu plus compliqué.

La star du projet

D'autant qu'il y a encore de nombreux matchs à disputer en championnat comme en Ligue des champions asiatique. Outre le côté sportif, perdre Neymar est une mauvaise nouvelle pour Al-Hilal, qui a beaucoup misé sur lui. Pour rappel, il a été acheté près de 100 millions d'euros et il touchera un salaire équivalent à celui de Karim Benzema (200 millions d'euros). Comme révélé sur notre site, il a aussi négocié d'avoir la main sur ses droits à l'image et il a d'autres avantages comme un avion privé à sa disposition, une maison avec des domestiques, une prime de 80 000 euros pour chaque victoire et 500 000 euros pour chaque story ou post publié sur ses réseaux sociaux personnels où il assure la promotion de l'Arabie saoudite.

Pour Al-Hilal, le perdre n'est pas une bonne chose puisqu'il permet d'attirer les regards, les diffuseurs, les spectateurs et les sponsors. Il est aussi celui qui permet de vendre de nombreux maillots aux couleurs du club. Même si économiquement cela n'est pas forcément un problème pour Al-Hilal, une longue blessure de Neymar serait une catastrophe en termes d'image. Ce que les Saoudiens ont aussi payé en recrutant l'un des sportifs les plus suivis du monde. En Arabie saoudite, le cas Neymar a fait réagir ce mercredi. Peu de médias en ont parlé. Mais ceux qui l'ont fait craignent le pire.

La presse est inquiète

«Une blessure avec le Brésil semble grave : Al Hilal est menacé de perdre Neymar pour longtemps», titre Goal Arabia qui a ajouté ensuite : «alors que les supporters étaient habitués aux blessures de Neymar, l'aillier a participé à tous les matchs de l'équipe nationale brésilienne

depuis qu'il a rejoint Al-Hilal. Mais cette fois la blessure semble grave (...) Depuis les débuts de Neymar avec Al-Hilal, il n'avait raté que les quatre premiers matches en raison d'une blessure musculaire qu'il avait au PSG.» Le site alriyadh évoque aussi une «grave blessure au genou» du Brésilien

De son côté, Asharq Al Awsat a écrit : «le genou de Neymar inquiète ses fans... et le médecin brésilien. Tout le monde attend les résultats des tests (...) Al-Hilal, le leader de la Ligue saoudienne, qui accueille vendredi Al-Khaleej, a souhaité un bon rétablissement à son joueur, dans un tweet qu'il a publié sur son compte sur la plateforme de X.» Le joueur a lui aussi utilisé les réseaux sociaux pour réagir avec foi. Souvent handicapé par les blessures ces dernières années, Neymar espère que les examens passés ce mercredi ne révéleront rien de grave. Al-Hilal et ses fans retiennent aussi leur souffle.

GUERRE EN UKRAINE : Frappes à Zaporijia, la Russie réagit aux missiles ATACMS

Plusieurs frappes ont ciblé la ville de Zaporijia, au sud de l'Ukraine, dans la nuit de mardi à mercredi, tuant deux personnes. Ce mardi, après l'annonce de l'utilisation de missiles longue portée ATACMS par l'Ukraine, la Russie a réagi.

Le jour se lève en Europe et un 602e jour de conflit armé s'ouvre en Ukraine après le début de l'invasion russe le 24 février 2022.

Ce mardi 17 octobre, l'Ukraine a annoncé qu'elle a utilisé pour la première fois des missiles américains de longue portée ATACMS. La Russie a réagi et déclaré que l'envoi de ces missiles longue portée était une grave erreur.

En Ukraine, des frappes sur la région de Zaporijia ont tué deux personnes et blessé trois autres dans la nuit de mardi à mercredi.

On fait le point sur les événements qui ont marqué ces dernières heures.

Plusieurs morts dans des frappes à Zaporijia

Plusieurs frappes russes ont touché la ville de Zaporijia, au sud-est de l'Ukraine, dans la nuit de ce mardi 17 au mercredi 18 octobre 2023.

Le gouverneur régional Iouri Malachko, qui s'est exprimé sur Telegram, a d'abord rapporté qu'une personne avait été tuée et deux autres blessés. Le gouverneur indique que la ville de Zaporijia a été attaquée au moins à six reprises entre 1 h 30 et 1 h 48 heure locale (00 h 30 à Paris).

Plus tard, plusieurs représentants régionaux ont, eux, revu le bilan à la hausse, précisant que deux personnes ont été tuées et trois autres blessées dans la destruction d'un immeuble résidentiel de la ville de Zaporijia par une frappe aérienne russe.

« Deux personnes ont été tuées et trois blessées par l'impact », a indiqué la police, précisant que l'un des missiles avait touché un immeuble. D'après les secours, il s'agit d'un immeuble résidentiel dont une section des étages 3 à 5 a été détruite. Sur des photos diffusées par la même source, on peut voir un bâtiment éventré, une portion de sa façade effondrée.

L'envoi de missiles ATACMS en Ukraine « aura des conséquences » prévient



Moscou

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a annoncé mardi soir que l'armée ukrainienne avait utilisé pour la première fois des missiles de longue portée ATACMS contre la Russie, des munitions fournies par les États-Unis.

La réaction de la Russie ne s'est pas fait attendre. Ce mardi, Anatoly Antonov, ambassadeur de la Russie aux États-Unis, a prévenu sur Telegram que « cette mesure, qui a été délibérément cachée au public, aura des conséquences de la plus grave des natures ».

« La décision de la Maison Blanche d'envoyer des missiles à longue portée aux Ukrainiens est une grave erreur », a-t-il encore écrit. Ces missiles étaient réclamés depuis longtemps par Kiev, qui a promis à Washington de ne pas les utiliser à l'intérieur du territoire russe.

De son côté, la Maison blanche a confirmé l'envoi de ces missiles à l'Ukraine, précisant qu'il s'agissait de missiles capables d'atteindre des cibles situées à 165 kilomètres.

« Les États-Unis continuent de pousser pour un conflit direct entre l'Otan et la Russie », a encore commandé l'ambassadeur.

Vladimir Poutine a rencontré Xi Jinping à Pékin

Ce mardi 17 octobre, le président russe Vladimir Poutine a rencontré son homologue chinois Xi Jinping à Pékin. C'est le premier déplacement pour le chef d'État russe depuis l'invasion de l'Ukraine en février 2022, qui a contribué à isoler la Russie de nombreux autres États, note l'AFP.

Le président russe est arrivé dans la journée ce mardi, et devait être accueilli à l'occasion du sommet des « Nouvelles routes de la soie ». Le ministère russe des Affaires étrangères a indiqué sur le réseau social X que le président Xi Jinping « a salué le président Vladimir Poutine à son arrivée, les deux dirigeants ont eu une brève conversation ».

Vladimir Poutine a également rencontré le président hongrois Viktor Orban et le président mongol Ukhnaagiin Khurelsukh à Pékin, dans le cadre de discussions bilatérales.

La Russie fait un pas en arrière sur les essais nucléaires

La chambre basse du Parlement russe, la Douma, a adopté ce mardi, en première lecture, un projet de loi visant à annuler la ratification par la Russie du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICEN).

Comme l'explique l'AFP, la révocation avait été appelée

par Vladimir Poutine. Elle soulève la crainte de nouveaux essais nucléaires et d'un renforcement de la course à l'armement.

L'AFP rappelle que depuis la fin de l'URSS, la Russie n'a pas mené d'essais.

Dans son dernier rapport sur les évolutions du conflit, l'Institut américain pour les études de la guerre (ISW), explique que le ministère russe des Affaires étrangères a réaffirmé que la Russie n'avait pas l'intention de procéder à un essai nucléaire, après avoir déclaré précédemment qu'elle ne reprendrait pas ses essais à moins que les États-Unis ne le fassent en premier.

Le tempo ralentit, le temps que Russes et Ukrainiens réarment

L'Ukraine et son conflit seraient-ils en train de se banaliser et de perdre en intensité ? La terrible crise à Gaza a incontestablement éclipsé les combats entre Russes et Ukrainiens. Pourtant les affrontements se poursuivent sur plusieurs zones du front de l'est où les Russes poursuivent leur offensive contre Avdiïvka, ville industrielle du Donbass. Sur le front du sud, mercredi, des sources russes ont fait état d'une incursion ukrainienne au nord de Kherson, sur la rive du Dniepr tenue par les Russes.

Une baisse de rythme

temporaire

La baisse indiscutable du tempo opérationnel risque toutefois de ne pas se prolonger, les deux camps ayant reçu les armes qui vont leur permettre de se frapper mutuellement avec plus de vigueur.

Les Russes, dont les stocks d'obus étaient bas, avaient dû très sensiblement réduire la cadence de tir de leur artillerie. Dix millions d'obus nord-coréens, de 122 mm et de 152 mm en particulier, sont en cours de livraison par la voie maritime. Cette nouvelle dotation, une aide grandement appréciée par Moscou, va permettre aux Russes de reprendre leurs bombardements des lignes ukrainiennes.

Pour leur part, les Ukrainiens ont reçu des missiles ATACMS livrés très discrètement par Washington. Il aura fallu une frappe nocturne ukrainienne sur l'aérodrome de Berdiansk, dans le sud-est de l'Ukraine, pour que cette livraison soit confirmée. Ces missiles sol-sol, d'une portée de 165 à 300 km selon les versions, sont tirés depuis les HIMARS et les lance-roquettes multiples fournis à Kiev par ses alliés occidentaux ; mardi matin, ils ont détruit neuf hélicoptères, une batterie de missiles de défense aérienne et d'autres équipements sur l'aérodrome russe.



YouTube fait le plein de fonctionnalités sur toutes les plateformes

C'est (à nouveau) l'heure pour YouTube de revoir son fonctionnement. Mise à jour de l'interface et ajouts de nouvelles fonctionnalités sont en cours de déploiement sur desktop et mobile. Et il y a des choses intéressantes.

Vous ne vous étiez pas encore habitué au nouveau look de YouTube déployé par Google l'an dernier (et les nouveautés de ces derniers mois) ? Pas de chance, la firme est en train d'intégrer de nouveaux changements pour améliorer le fonctionnement de son service de streaming vidéo. Cependant, n'ayez crainte, il s'agit surtout de petites retouches çà et là, qui devraient globalement enrichir le service sur toutes les plateformes où il est proposé.



Un peu de réorganisation...

Tout d'abord, Google a décidé de fusionner les onglets Librairie et Compte pour donner naissance à la section « Vous ». S'y retrouvent donc l'historique de lecture, les playlists, les téléchargements et achats, ou encore

vos paramètres de compte et de chaîne. Ce changement est déjà en cours de déploiement sur le Web et sur mobiles, et prend l'emplacement de l'onglet Librairie.

Sur les télévisions connectées cette fois, les détails d'une vidéo

s'affichent dans une nouvelle vue verticale, pour un accès plus simple à la description, aux commentaires, aux boutons et aux chapitres. Ce menu s'affiche par un clic sur le titre d'une vidéo en cours de lecture. Cette amélioration est également en cours de déploiement sur le Web et sur mobiles.

... et de nouvelles fonctions. Sur mobile, YouTube profite dès aujourd'hui d'une nouvelle option activée par défaut, baptisée « Volume stable ». De quoi éviter les différences de volume entre les vidéos. Pour les amateurs et amatrices de vitesse, appuyer et maintenir son doigt sur une vidéo en cours de lecture la fait désormais passer en vitesse x2.

La recherche d'un moment précis dans une vidéo s'améliore

également. Cela passe par des miniatures de prévisualisation plus grandes ainsi que par une vibration permettant d'identifier son point de départ si vous souhaitez revenir où vous étiez avant votre recherche.

Exclusivement sur Android cette fois, un nouvel outil permettra dans les prochaines semaines de rechercher une chanson. Comme Shazam, il est possible de lui faire écouter directement une piste, mais également de la chanter ou de la fredonner soi-même. Le tout est propulsé par IA.

Enfin, comme sur Netflix et plus récemment Disney+, une nouvelle option permettant de verrouiller l'écran durant la lecture d'une vidéo pour éviter une fausse manipulation arrive bientôt sur mobiles et tablettes.

C'est quoi RISC-V, la petite révolution que Qualcomm et Google veulent lancer sur Android ?

Vous avez sans doute déjà entendu parler de ARM, les petites puces qui colonisent nos téléphones. Mais qu'en est-il de RISC-V ?

Une révolution à bas bruit commence à prendre forme dans le petit monde des gadgets connectés. Après des années de domination sans pareil sur le marché, ARM, le fabricant qui détient les droits d'exploitation sur la quasi-intégralité des processeurs de smartphones, tablettes, montres connectées et même de quelques ordinateurs, est enfin challengée par un nouveau venu.

En effet, Qualcomm va lancer sa toute première puce RISC-V dans un futur proche. Vous n'avez pas tout compris ? Pas de panique, on vous explique.

ARM ? RISC-V ? C'est quoi ?

Dans l'immense majorité de nos appareils mobiles se trouvent des processeurs qui sont tous

construits plus ou moins de la même manière : en respectant l'architecture ARM. Ces processeurs ARM, qui sont plus simples et moins gourmands en énergie que les processeurs Intel, que l'on trouve dans nos PC, sont construits en respectant le cahier des charges de l'entreprise Arm Ltd, qui détient les droits sur cette manière spécifique de fabriquer des processeurs mobiles.

Que ce soit nos téléphones, nos montres connectées ou même les nouveaux ordinateurs d'Apple avec leurs puces Silicon, tout ce beau monde utilise des puces ARM. Le terme est pratiquement devenu un synonyme de puce mobile, tant les appareils portables qui n'utilisent pas cette technologie sont rares. Problème, construire une puce ARM signifie donc payer des droits à l'entreprise du même nom. Qualcomm en particulier, qui fournit



les processeurs de bon nombre de mobiles Android, passe très souvent à la caisse. D'autres entreprises, comme Intel, investissent carrément dans la société. La bataille pour les entrailles d'Android

C'est pourquoi l'entreprise a annoncé la sortie de son tout premier processeur RISC-V dans un communiqué de presse publié le 17 octobre. RISC-V est une

architecture concurrente à ARM qui a l'énorme avantage d'être ouverte et libre... et donc gratuite à utiliser. Cela signifie que des constructeurs de mobiles pourraient utiliser des processeurs RISC-V dans des smartphones sans avoir rien à payer à personne. Et les premiers résultats sont plutôt encourageants.

Si ces puces sont déjà utilisées dans certains appareils, l'archi-

tecture n'a jamais encore été déployée sur des appareils très grand public. C'est en cela que l'annonce de Qualcomm est importante. Elle marque le début d'un changement profond qui pourrait venir bouleverser la domination de ARM dans le monde d'Android. Google est d'ailleurs à fond derrière ce projet puisque l'entreprise a annoncé en janvier 2023 avoir commencé le travail pour adapter Android à RISC-V. Apple aussi travaille là dessus.

Il y a encore beaucoup de travail et même Qualcomm y va petit à petit puisque l'entreprise se lance d'abord sur un processeur de smartwatch et pas de smartphones, mais la bataille pour les entrailles de nos appareils mobiles est bel et bien lancée avec cette annonce.

En bref...

Depuis six ans, Vaonis vise la Lune. Et à elle non plus, ça ne lui fait pas peur. Cette start-up montpelliéraine, primée deux fois au CES, le prestigieux salon de la tech de Las Vegas, s'évertue, depuis sa création, à simplifier l'astronomie : les engins développés par Vaonis sont de véritables bijoux de technologie, qui démo-

cratisent cette science un poil poussiéreuse. Plus besoin, pour observer les étoiles, de traîner en haut de la colline le vieux télescope de papa. En 2018, Vaonis a lancé Stellina, une station mobile d'observation des astres de 49 cm de haut, à mi-chemin entre un télescope et un appareil photo, capable de mater des galaxies à des

millions d'années-lumière. On ne met plus l'œil dans un trou, comme les vieux télescopes l'imposaient : les images des étoiles sont captées directement sur une application mobile, accessible sur un smartphone ou une tablette. On peut même piloter la bête à distance, allongés dans l'herbe. La force de l'engin, c'est sa sim-

plicité, bien sûr, qui ouvre l'observation du ciel à n'importe qui. Le fait, aussi, qu'il soit si compact. Mais surtout, son prix. Alors que Stellina était vendu 4.000 euros à son lancement, et Vespera à 2.500 (aujourd'hui, 1.500 euros), Hestina ne coûtera que 250 euros. A peine la moitié du prix d'une console de jeux dernier cri.





Bien vivre sa ménopause

Bouffées de chaleur, chute de cheveux, fatigue... Comment soulager les symptômes de la ménopause et prévenir les désagréments ? On vous explique.

De la préménopause à la ménopause : quels sont les signes et changements du corps ?

Aux alentours de 43-45 ans (voire un peu plus tôt, notamment chez les grosses fumeuses), le corps de la femme connaît un bouleversement plus ou moins important :

- une baisse de la fertilité débutée vers 35 ans environ,
- des cycles irréguliers, souvent plus rapprochés qu'avant,
- un syndrome prémenstruel accentué,
- des difficultés à perdre du poids,
- parfois des troubles du sommeil ou encore quelques bouffées de chaleur.

Cette phase de péréménopause peut durer entre 18 mois et 5-6 ans, voire davantage. Comment savoir si on est ménopausée ? Douze mois sans règles. On va ensuite connaître un allongement des cycles jusqu'à leur disparition totale, vers 50 ans (généralement au même âge de mère en fille). La ménopause sera officielle au bout d'un an d'absence de règles. Tout saignement survenant à ce moment-là n'est pas normal : consultez votre gynécologue, même si ce n'est pas forcément le signe d'une maladie. Les premiers signes de la ménopause : chute hormonale. En cause, le vieillissement normal des ovaires. Jusqu'à la ménopause, ils ont deux rôles : celui de produire chaque mois des ovules prêts à être fécondés, et celui de sécréter les hormones sexuelles féminines, œstrogènes et progestérone. Durant les cinq premières années d'arrêt des cycles, les ovaires continuent à sécréter un petit peu d'œstrogènes, puis plus rien. Leur disparition entraîne une kyrielle de transformations corporelles, au niveau de l'appareil génital mais aussi du système nerveux, de la vessie et de la peau.

Hygiène de vie et stress ont une influence. Bouffées de chaleur, sueurs nocturnes, douleurs diffuses et sécheresse vaginale sont susceptibles d'altérer votre quotidien. 15 à 20 % des femmes ne ressentiront cependant aucun signe ; d'autres, dans les mêmes proportions, seront très gênées. Et pour la majorité d'entre elles, ces signes seront supportables. Ils dépendent aussi, en partie, de votre hygiène de vie et de votre niveau de stress. On peut également avoir des manifestations esthétiques : difficulté à perdre du poids, rétention d'eau, diminution de l'élasticité de la peau... Une activité physique élevée associée à une meilleure santé métabolique chez les femmes ménopausées. Selon une étude publiée en novembre 2021 dans la revue International Journal of Obesity, des changements défavorables de la santé métabolique associés à la ménopause peuvent s'atténuer grâce à l'activité physique. Lesquels ? Une prise de poids, une pression artérielle et une glycémie trop élevée et un taux de « mauvais » cholestérol plus important. Les chercheurs ont observé que les participantes les plus actives physiquement présentaient des taux de cholestérol LDL (lipoprotéines de faible densité) et HDL (lipoprotéines de haute densité) dans la moyenne tandis que leur IMC (indice de masse corporelle) et tour de taille demeuraient constants avant et après leur ménopause. Enfin, un mode de vie physiquement actif s'est avéré efficace contre l'augmentation de la pression artérielle systolique.

La ménopause est-elle encore taboue ?

Savoir s'entourer et s'informer. Une large majorité de femmes se sent mal informée sur la ménopause. En effet, elles sont seulement 18% à estimer en savoir assez et connaître l'impact de ce changement hormonal sur leur corps*. Or, ce manque d'information est problématique, car il a tendance à amplifier l'inconfort physique et psychologique

qui peut être ressenti pendant cette période, et qui peut durer plusieurs années. En effet, il existe plus de 60 symptômes associés à la ménopause, et il est parfois difficile de distinguer les petits problèmes liés à la fatigue de ceux qui indiquent réellement la ménopause. Pour bien vivre sa ménopause, il ne faut pas hésiter à aborder le sujet librement, même si on pense qu'il est trop tôt pour être concernée. Car il est très important de pouvoir partager ses doutes, ses inquiétudes et ses questions. Ainsi, près d'une femme sur trois constate que sa santé mentale a été négativement impactée par le manque de soutien**. Et si, comme les règles, la ménopause faisait l'objet d'une transmission intergénérationnelle, de discussions mères-filles intimes et rassurantes et de fous rires entre amies ? Se parler, s'en parler, c'est un premier pas pour prendre du recul et envisager l'après-ménopause comme une nouvelle étape enthousiasmante de sa vie ! Avec la ménopause, la femme démarre une nouvelle étape de sa vie, qui impose un certain nombre de précautions.

Attention aux conséquences silencieuses

- L'ostéoporose : pendant les premières années de la ménopause, la perte osseuse s'accélère. Les os deviennent fragiles au point parfois de se briser au moindre choc. Une femme sur quatre est concernée entre 60 et 75 ans. Soyez vigilante en cas d'antécédents d'ostéoporose dans votre famille, ou encore si vous êtes très mince ou fumeuse. Au moindre doute sur l'état de votre squelette, il est recommandé de faire une densitométrie osseuse (DMO), un examen indolore servant à déterminer la masse osseuse.
- Les troubles cardiovasculaires augmentent, d'autant plus que vous avez été ménopausée tôt. Avec la chute des œstrogènes, le cholestérol sanguin peut augmenter, et la paroi des artères s'altérer. Si vous avez des facteurs de risque (tabac, hypertension, sédentarité, surpoids...), un bilan sanguin sera nécessaire.



Les symptômes vasomoteurs

ne doivent pas être négligés. Cette surveillance s'avère d'autant plus indispensable que, comme le rappelle la Fondation Agir pour le Cœur des Femmes, il pourrait exister un lien entre la présence de symptômes vasomoteurs de la ménopause (SVM), par exemple bouffées de chaleur, sueurs nocturnes, et la survenue d'événements cardiovasculaires. Ce lien est débattu en raison de résultats d'études discordants mais selon elle, une synthèse d'études sur ce sujet publiées en décembre 2020 dans l'American Journal of Obstetrics and Gynecology semble le confirmer. La méta-analyse a réuni les données de 23 365 femmes issues de six études scientifiques distinctes. Les chercheurs ont découvert une association entre événement cardiovasculaire et la sévérité des bouffées de chaleur et la fréquence des sueurs nocturnes. Plusieurs hypothèses sont évoquées, la première étant que les femmes souffrant de SVM présenteraient plus de facteurs de risque cardiovasculaires comme l'hypertension ou des anomalies dans la répartition des lipides dans le sang. Les chercheurs estiment également que les symptômes vasomoteurs de la ménopause et les maladies cardiovasculaires partageraient des causes communes, notamment des modifications hormonales.

Un bilan gynécologique annuel indispensable

Un suivi annuel est indispensable. Il permet de faire un bilan gynécologique, de prendre en charge les désagréments de la

ménopause, de procéder à un dépistage des cancers de l'utérus et de l'ovaire, en hausse après la ménopause. En cas de saignements anormaux, des douleurs dans le bas-ventre ou une augmentation du volume du ventre, le gynécologue vous prescrira une biopsie de l'endomètre ou une échographie. Enfin, ce spécialiste vous conseillera dans l'éventuel choix d'un traitement hormonal de la ménopause (THM), si vous le désirez.

Dépister les cancers du sein

Une mammographie est proposée gratuitement tous les deux ans, à toutes les femmes de 50 à 74 ans pour dépister les cancers du sein.

Soulager les bouffées de chaleur

Elles envahissent le visage et durent quelques secondes, s'accompagnant souvent de transpiration abondante, parfois de palpitations, de rougeurs, d'angoisse. Trop fréquentes, elles sont difficiles à tolérer, perturbent le sommeil et, de fait, fatiguent le corps... et le moral.

Solutions

- Pensez à l'activité physique et aux exercices de relaxation axés sur la respiration.
- Buvez beaucoup d'eau.
- Réduisez votre consommation de boissons chaudes, alcool, mets épicés.
- Enrichissez votre alimentation en soja (tofu, lait, yaourts...) : consommé quotidiennement, il peut atténuer les symptômes.
- Arrêtez le tabac.
- Évitez le stress, connu pour augmenter les bouffées de chaleur.



Finis les odeurs de poubelle en collant au fond ce petit truc discret - vous en avez déjà une provision à la maison

Envie d'en finir avec les odeurs désagréables qui émanent de votre poubelle à chaque fois que vous ouvrez le couvercle ? Cette astuce simple et à petit prix est faite pour vous ! Même si vous videz votre poubelle le plus souvent possible et que vous désinfectez le bac régulièrement, les mauvaises odeurs sont monnaie courante. Il n'est ainsi pas rare que l'odeur des déchets se propage dans votre cuisine à chaque ouverture du couvercle de la poubelle. Pour y remédier, vous pouvez acheter dans le commerce des désodorisants pour poubelle, mais ils sont assez coûteux et pas toujours convaincants. La solution ? Glisser un petit objet très discret dans votre poubelle pour que les mauvaises odeurs ne soient plus qu'un mauvais souvenir, le tout sans se ruiner.

L'astuce maligne qui ne coûte presque rien

Oubliez le bicarbonate de soude qui tapisse le fond de la poubelle et



met de la poudre blanche partout ! Vous pouvez simplement coller ce petit objet dans le couvercle de la poubelle ou à l'intérieur du bac : un patin de chaise sur lequel on dépose quelques gouttes d'huiles essentielles. Pourquoi ? Tout simplement parce que sa matière absorbante, le feutre, va permettre de conserver l'odeur de l'huile

essentielle pendant longtemps et donc de la diffuser pour masquer les mauvaises odeurs. Et comme il est déjà autocollant, il est super pratique à installer dans votre poubelle. Sachez que les patins se trouvent facilement en set dans les magasins de bricolage, en grande surface ou même dans les magasins type Action pour moins



de 2 euros. Vous les trouverez en blanc ou en noir pour s'adapter le plus discrètement possible à votre poubelle.

Quelle huile essentielle choisir ? C'est selon vos préférences et vos envies ! Sachez tout de même que certaines essences sont particulièrement efficaces pour neutraliser les mauvaises odeurs.

Vous pourrez par exemple essayer le citron, la citronnelle, la lavande, le romarin, l'arbre à thé, la cannelle, le pamplemousse, la verveine exotique ou encore l'orange. N'hésitez pas à varier les odeurs en fonction des saisons, mais veillez alors à changer le patin dès lors que vous adoptez une nouvelle huile essentielle.

Comment bien utiliser un moule en silicone ? Une experte répond

Anti-adhérents, incassables, résistants aux températures extrêmes, les moules en silicone ont tout pour plaire. Suivez nos conseils pour savoir comment bien les utiliser.

Que vous ayez décidé de réaliser des financiers, un cake au chèvre et épinards ou des muffins aux myrtilles, les moules en silicone viennent à la rescousse ! Aussi bien adaptés aux recettes salées que sucrées, simples ou plus sophistiquées, rien ne les arrête. Découvrez comment les utiliser de manière optimale. Bonus, Sylvie Dekhil, Chef de Produit de la Maison Demarle (moules Flexipan) nous donne quelques astuces.

Quelle précaution prendre avant la 1ère utilisation des moules en silicone ?

Avant toute chose, il est préférable de nettoyer vos moules en silicone, afin de les débarrasser de la poussière qui pourrait les recouvrir. Passez-les simplement sous l'eau chaude savonneuse avant de les laisser sécher naturellement à l'air libre. Vos moules sont prêts à être utilisés ! Faut-il beurrer ou huiler les moules en silicone ?

Avant d'y verser la préparation, inutile de graisser vos moules en



silicone. Ils sont par nature anti-adhérents.

Quels modes de cuisson pour les moules en silicone ?

Comme les moules traditionnels, ceux en silicone sont parfaitement adaptés à la cuisson au four, en chaleur tournante ou non,

et supportent une température allant jusqu'à 260°C. Un seul impératif, ne faites pas cuire en position «grill», au risque d'abîmer le moule. Cela va sans dire, les moules en silicone ne passent pas non plus sur la grille du barbecue ou sur votre cuisinière !

N'oubliez pas de préchauffer le four avant d'y faire cuire votre préparation, car la montée en température pourrait détériorer le moule.

Petite astuce, posez le moule sur la grille du four ou sur une plaque perforée, pour obtenir une circulation de la chaleur optimale.

Bonne nouvelle, les moules en silicone passent aussi au micro-ondes sans aucun souci ! Seule précaution, n'utilisez pas le four en mode grill si vous possédez un four combiné !

Peut-on cuisiner des préparations froides ou glacées dans les moules en silicone ?

Sans aucun problème, puisque les moules en silicone supportent des températures allant jusqu'à -40°C ! Vous pourrez ainsi préparer des bavarois, des entremets ou des glaces. Il suffira de placer le moule directement au réfrigérateur ou au congélateur.

Comment démouler et quelles

précautions prendre ?

C'est un vrai jeu d'enfant : il suffit de retourner le moule comme un gant, et de presser légèrement pour démouler la préparation en toute délicatesse. Attendez simplement quelques instants après la sortie du four. Idem pour les préparations froides ou glacées.

Nul besoin d'utiliser de spatule pour faciliter l'opération ! Attention, évitez absolument l'usage d'ustensiles tranchants ou pointus qui pourraient endommager le silicone.

Quelles recettes peut-on faire avec des moules en silicone ?

Les moules en silicone s'adaptent à des dizaines de recettes salées ou sucrées. Vous pourrez ainsi concocter madeleines, muffins, cannelés, cakes salés ou sucrés, financiers, tartes et même pains et pâte à chou (notamment avec les moules type Flex Air, qui ont des petits trous pour assurer le croustillant de la pâte). Vous pourrez également réaliser des glaces et autres entremets glacés, mais aussi des bavarois ... les possibilités sont infinies !



Des artistes plasticiens expriment leur solidarité avec le peuple palestinien

Des artistes plasticiens algériens ont dénoncé les agressions et les crimes de l'occupant sioniste contre le peuple palestinien sans défense et le silence mondial face au génocide et aux déplacements forcés dont il est victime, exprimant à travers leurs pages sur les réseaux sociaux leur solidarité absolue avec le peuple palestinien et sa lutte pour la liberté et la patrie.

Le sculpteur Abdelghani Chebbouche a exprimé sa solidarité avec le peuple palestinien «résistant» en partageant de nombreux poèmes du poète palestinien Mahmoud Darwish, qui chantent la terre et la patrie et dénoncent l'occupant sioniste brutal, dénonçant en même temps les pratiques des sionistes en Palestine en général et dans la bande de Ghaza en particulier», soulignant que

l'Etat occupant « est une entité entièrement bâtie sur le fanatisme religieux et l'extrémisme aveugle». De son côté, le plasticien Abderrezak Hafiane a partagé plusieurs peintures plastiques louant la vaillante lutte du peuple palestinien pour la liberté et son droit à reconquérir sa patrie, à l'instar de deux de ses œuvres intitulées « Ghaza » et «Déplacement», dénonçant « les meurtres, les destructions et les déplacements pratiqués par l'entité sioniste contre le peuple palestinien» ajoutant qu'en tant qu'artiste, il n'a qu'être solidaire avec la juste cause palestinienne avec son pinceau et son art»

L'artiste plasticienne Djahida Houadef a également exprimé sa profonde douleur et sa tristesse face aux agressions sionistes contre le peuple palestinien sans défense, déclarant son soutien à la Palestine et dénonçant en

même temps la désinformation pratiquée par les médias occidentaux sur l'opinion publique « au point de « faire du bourreau sioniste une victime», appelant dans ce contexte «le monde et l'humanité tout entière à agir pour mettre fin à cette agression criminelle et à cette guerre injuste».

La galerie d'art «Diwaniya Art Gallery» du plasticien Hamza Bounoua a condamné et dénoncé les crimes sionistes commis contre le peuple palestinien sans défense, annonçant «sa pleine solidarité avec la cause palestinienne et le peuple palestinien, victime d'un véritable génocide». «On est de tout cœur avec vous, à travers notre art, nos prières et notre plume», a-t-on ajouté.

«Le monde entier assiste avec un mutisme honteux à tout ce que subi nos frères palestiniens,



et la Palestine tout entière sans exception, les slogans tant scandés, à travers le monde, concernant le soutien des libertés, les droits de l'homme et de l'enfant se trouvant ainsi vidés de tout leur sens», précise la même source, dénonçant l'inertie de la communauté internationale au moment où des victimes palestiniennes sont

enregistrées chaque jour, voire chaque seconde, pis encore les rôles se trouvent inversés entre victime et agresseur».

Partageant sur sa page un tableau du plasticien et sculpteur palestinien, Sliman Mansour, la galerie d'art a dénoncé ce monde «injuste et inéquitable qui soutient l'agresseur au détriment de la victime, dans une violation flagrante de toute loi humanitaire et morale».

Le spectacle, «El khatwa el akhira», ou le redéploiement à Alger du Théâtre national de la République Arabe Sahraouie Démocratique

Le spectacle, «El khatwa el akhira» (le dernier pas), projet d'une pièce de théâtre, jusqu' alors en préparation, annonciateur du redéploiement du Théâtre national de la République Arabe Sahraouie Démocratique (RASD), a été annoncé, lundi à Alger, fin prêt pour la diffusion après son montage en ateliers de formation organisés et encadrés en Algérie.

Donnant suite à la signature, en mars 2023 à Boujedour (camps de réfugiés sahraouis), de l'accord-cadre entre le ministère de la

Culture et des Arts et le ministère sahraoui de la Culture, portant sur le renforcement de la coopération culturelle entre les deux pays et la création du Théâtre national de la RASD, des Masters Class ont été organisées par le Théâtre national Mahieddine Bachtarzi (TNA), en collaboration avec le Théâtre régional de Sidi Bel Abbès et l'Institut supérieur des métiers des Arts du spectacle et de l'Audiovisuel (ISMAS), au profit d'une trentaine d'étudiants de la RASD dans les différents ateliers intervenant dans le montage d'un

spectacle théâtral.

Événement marquant le redéploiement à Alger du Théâtre national de la RASD, la générale de la pièce «El khatwa el akhira», tragédie qui traite de la résistance dans la douleur du peuple sahraoui et sa lutte armée pour son Indépendance contre l'occupation marocaine, est prévue le samedi 21 octobre au TNA.

A ce sujet, la directrice du Théâtre national de la RASD, Mouna Mohamed Salem a déclaré que le Théâtre national

de la RASD, ouvert sur d'autres disciplines artistiques «s'inspire de la troupe historique du Front de Libération National», qualifiant cet événement de «fait majeur dans le paysage culturel sahraoui» qui contribuera à faire entendre la voix de la RASD et sa volonté inébranlable à aller vers son Indépendance».

Mis en scène par Aissa Jekati, également enseignant à l'ISMAS, sur un texte d'Idris Guergoua, l'atelier-spectacle «El khatwa el akhira» a également été confié aux bons soins d'artistes

professionnels diplômés du 4e Art, Abdelkader Djeriou, Mourad Bouchehir, Riadh Berroual et Mohamed Zami notamment pour, la direction artistique, la scénographie, la chorégraphie et la bande son et musique, respectivement.

Les 28 étudiants sahraouis, dont certains connaîtront leur première scène, ont été encadrés durant deux mois, entre formation dans les différents ateliers et répétitions pour le montage du spectacle.

Tilda Swinton et 2.000 artistes demandant un cessez-le-feu et la fin du siège de Gaza

Deux mille, c'est le nombre d'artistes ayant signé une lettre ouverte à l'attention des gouvernements du monde pour demander « la fin de leurs soutiens militaire et politique aux actions d'Israël », « un cessez-le-feu immédiat et l'ouverture d'un couloir humanitaire à Gaza ». Parmi les signataires se trouvent différents artistes de tous horizons, dont l'actrice Tilda Swinton, le réalisateur Asif Kapadia, le cinéaste Michael Winterbottom ou encore les comédiens Steve Coogan, Peter Mullan et Frankie Boyle, ainsi que l'historienne Marina Warner et l'écrivaine Gillian Slovo. « Nous sommes

témoin d'un crime et d'une catastrophe. Israël a quasiment réduit Gaza à un tas de ruine, coupé l'accès à l'eau, l'électricité et aux soins à 2,3 millions de Palestiniens. Comme l'a dit le sous-secrétaire des Nations Unies aux affaires humanitaires, «le spectre de la mort» s'abat sur le territoire. Gaza est déjà une société de réfugiés et d'enfants de réfugiés. Maintenant, bombardés par les airs, la mer et la terre, les Palestiniens, dont les grands-parents ont été contraints par les armes de quitter leurs maisons, sont à nouveau forcés de fuir – ou de faire face à une punition collective à une échelle inimaginable. Dépossédés de

leurs droits, décrits par le ministre israélien de la Défense comme des «animaux», ils sont devenus ceux sur lesquels on peut à peu près tout faire », écrivent-ils dans ce courrier intitulé Artists for Palestine UK. Les signataires ajoutent « soutenir le mouvement mondial contre la destruction de Gaza et le déplacement de la population palestinienne ». Ils en appellent à un sursaut des gouvernements pour « mettre à la cruauté sans précédent infligée à Gaza » et de ne pas devenir « complices » en « tolérant les crimes de guerre et en les aidant ».





Rabah Ameer-Zaïmeche

« Le racisme est d'abord une arme dirigée contre les pauvres, pour mieux les diviser »

Le cinéaste d'origine algérienne livre avec son dernier film, « Le Gang des Bois-du-temple », un polar social nerveux, inspiré de faits d'actualité.

Depuis Wesh wesh, qu'est-ce qui se passe ? sorti en 2002, Rabah Ameer-Zaïmeche impose sa patte dans le cinéma français. Le Gang des Bois-du-temple, son septième film, s'inscrit dans la veine sociale de sa filmographie. Celle-ci est traversée par la figure du héros luttant seul contre tous pour une certaine idée de la justice. En l'occurrence, c'est monsieur Pons qui incarne le grain de sable qui grippe l'engrenage. La première scène est caractéristique du parti pris naturaliste du réalisateur, né en 1966 en Algérie. Une ambulance qui se gare au pied d'un immeuble, un bref échange entre les ambulanciers et un homme, un plan fixe sur le personnage en train de fumer une cigarette tandis qu'à l'arrière-plan, un corps est transporté. Il s'agit de la défunte mère de monsieur Pons, ancien tireur d'élite de l'armée française. Le pouvoir destructeur de l'argent L'octogénaire était un pilier du quartier des Bois-du-temple, à Clichy-sous-Bois, on l'apprend d'une bande qui croise monsieur Pons et le rappelle au bon souvenir



de l'époque où sa mère leur préparait des crêpes. La caméra quitte ensuite l'homme endeuillé pour suivre le gang des Bois-du-temple, qui s'apprête à braquer la fourgonnette d'un riche prince saoudien. Une intrigue née d'une histoire vraie, que raconte Rabah Ameer-Zaïmeche : « À l'origine, il s'agit d'un fait divers survenu en 2014, au cours duquel un gang lourdement armé de la Seine-Saint-Denis attaque, sur une bretelle de l'autoroute

A1 à hauteur de la porte de La Chapelle, un van noir transportant les affaires personnelles d'un prince arabe, un homme parmi les plus riches du monde. » L'insouciance des braqueurs, leur idéalisme, leur camaraderie trouvent leur contrepoint en la personne de Jim, incarné tout en sobriété par Slimane Dazi, qui mène discrètement l'enquête pour le prince saoudien. On pense au Cercle rouge, de Jean-Pierre Melville, dans la façon

dont les fils s'emmêlent jusqu'à l'inévitable nœud. On retrouve aussi l'atmosphère économe en effets de ses films, que Rabah Ameer-Zaïmeche cite en référence : « C'est l'un de mes réalisateurs préférés, même si la représentation qu'il donne de ses personnages, dans Le Samourai par exemple, exclut la question de leur condition sociale. Les miens apparaissent pleinement comme des enfants des quartiers populaires, ils sont totalement incorporés dans les rapports de classe. »

Pour incarner cette lutte des classes, Le Gang des Bois-du-temple met en scène des Arabes qui volent un Arabe : « En France, comme partout ailleurs, il vaut mieux être un Arabe riche, voire très riche, qu'un Arabe des quartiers populaires... Le racisme est d'abord une arme dirigée contre les pauvres, pour mieux les diviser. Les jeunes des quartiers issus des minorités en sont conscients et savent pertinemment qu'ils sont inscrits dans des rapports figés où ils sont les dominés. »

La violence est alors un recours pour changer l'immuable donne : « Certains préfèrent plonger dans des spirales délinquantes parce qu'ils portent en eux les germes

de la révolte et de la contestation sociale, même s'ils sont loin des idéologies qui ont prôné la lutte des classes et dans lesquelles se retrouvait autrefois la jeunesse des milieux ouvriers. Ils ont intégré que nos systèmes économiques et politiques sont dirigés par une caste oligarchique qui ne propose que des rapports de prédation. » La bataille du pot de fer contre le pot de terre est trop inégale, et, pour rétablir l'équilibre, émerge la figure du justicier vengeur, qui rappelle celle des westerns de Clint Eastwood. Un personnage énigmatique déboule de nulle part et bouscule l'ordre des choses : « Il arrive parfois qu'un ange fasse sauter un rouage des rapports de domination où l'argent est roi, et libère un espace poétique dans l'engrenage fermé des déterminismes et des destins. » Polar social filmé tout en langueur, parsemé de scènes d'actions nerveuses, Le Gang des Bois-du-temple est un croisement entre le cinéma de Jean-Pierre Melville et celui de Ken Loach. Rabah Ameer-Zaïmeche filme avec le même souci du détail les visages humains et urbains – les barres de cité – pour nous donner à voir l'éclat et la hideur qu'ils recèlent.

Liam Gallagher annonce une tournée de célébration du premier album d'Oasis, «Definitely Maybe»

L'ex-chanteur d'Oasis annonce une tournée pour juin 2024 durant laquelle il interprétera les chansons du premier album du groupe phare de la britpop en entier. Avec ou sans son frère Noel Gallagher ? Mystère.

L'ancien chanteur d'Oasis Liam Gallagher a annoncé lundi une tournée l'année prochaine pour les 30 ans de Definitely Maybe, l'album qui a lancé le groupe mythique de la britpop, gardant le silence sur une éventuelle réconciliation avec son frère aîné Noel, qui était guitariste et compositeur principal du groupe. Certaines chansons pas jouées depuis trente ans

Sur son compte Instagram, Liam s'est félicité de célébrer « l'album le plus important des années 1990 » lors de cette série de concerts au Royaume-Uni et en Irlande. Elle débutera à Sheffield, dans le nord de l'Angleterre, le 1er juin 2024, et s'achèvera le 27 juin à Manchester, ville d'origine du groupe, après des haltes à Londres et Dublin.

Selon la description de la tournée, il s'agira de la première fois que Liam Gallagher, 51 ans, chantera en entier cet album. Outre ses tubes comme Rock «n» Roll Star, Live Forever, Supersonic ou encore Cigarettes & Alcohol, certains morceaux moins connus seront chantés sur scène pour la première fois depuis les années 1990.

Après des années de chamailleries, une énième altercation à l'été 2009 entre Liam Gallagher et son frère Noel, dans les coulisses du festival parisien Rock en Seine, avait abouti séance tenante à la séparation du groupe formé en 1991 à Manchester.

Depuis, les frères ennemis se sont longtemps échangé des acidités via réseaux sociaux ou presse, avant une relative accalmie ces derniers temps, laissant espérer aux fans une réconciliation.

« Il ne faut jamais dire jamais », a déclaré Noel à la BBC en janvier dernier. « Il faudrait des circonstances extraordinaires », avait-il cependant averti.



Après le succès fulgurant de Definitely Maybe, Oasis avait atteint le pic de sa popularité avec son second album (What's the Story) Morning Glory? sorti en 1995, qui comprend les tubes Wonderwall et Don't Look Back in Anger. Cinq albums avaient suivi jusqu'à la rupture. Depuis, Liam et Noel, chacun de leur côté en solo ou accompagnés, ne sont jamais parvenus à ce degré de popularité avec leur musique.

LIAM GALLAGHER
DEFINITELY MAYBE 30 YEARS

Sat 1 June	Sheffield - Utilita Arena	2024
Mon 3 June	Cardiff - Utilita Arena	
Thu 6 June	London - The O2	
Fri 7 June	London - The O2	
Mon 10 June	London - The O2	
Sat 15 June	Manchester - Co-op Live	
Sun 16 June	Manchester - Co-op Live	
Wed 19 June	Glasgow - OVO Hydro	
Thu 20 June	Glasgow - OVO Hydro	
Sun 23 June	Dublin - 3Arena	
Mon 24 June	Dublin - 3Arena	
Thu 27 June	Manchester - Co-op Live	

ON SALE 9AM FRI. 20 OCT.



Alec Baldwin de nouveau face à une inculpation pour le tir mortel sur un tournage

L'acteur américain Alec Baldwin pourrait faire face à une nouvelle inculpation dans l'affaire du tir mortel sur le tournage du film «Rust» en 2021, ont annoncé mardi des procureurs, alors que les poursuites contre l'acteur pour homicide involontaire avaient été formellement abandonnées en avril.

Un grand jury, commission de citoyens investie de pouvoirs d'enquête aux Etats-Unis, doit décider dans les deux prochains mois de sa nouvelle inculpation, ou non.

Le 21 octobre 2021, le tournage du western «Rust» au Nouveau-Mexique avait viré au drame quand Alec Baldwin avait pointé une arme censée ne contenir que des balles à blanc, mais dont un projectile bien réel avait tué la directrice de la photographie Halyna Hutchins et blessé le réalisateur Joel Souza.

«Après une enquête poussée au cours des derniers mois, de nouveaux faits ont émergé dont nous estimons qu'ils démontrent la culpabilité criminelle de M. Baldwin dans la mort de Halyna Hutchins et le tir ayant touché Joel Souza», ont déclaré mardi les procureurs Kari Morrissey et Jason Lewis.

Alec Baldwin clame son innocence depuis le départ. L'acteur de 65 ans a toujours maintenu qu'on lui avait assuré que son arme était inoffensive et ne aussi avoir appuyé sur la détente.

Mais des experts en balistique engagés par les procureurs ont conclu qu'Alec Baldwin avait dû exercer une quelconque pression sur la détente pour que l'arme se déclenche.

Plaintes au civil
L'armurière du film, Hannah Gutierrez-Reed, fait déjà face à

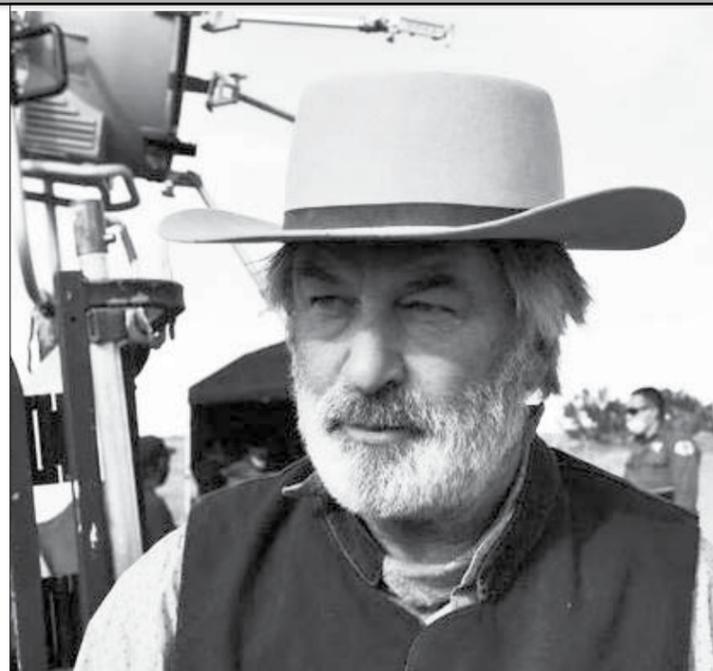
des chefs d'accusation d'homicide involontaire et d'altération des éléments de preuve, pour lesquels elle a plaidé non-coupable avant son procès prévu en 2024.

Début octobre, les producteurs du film ont été ordonnés de transmettre certains documents, dont des contrats d'Alec Baldwin.

Les procureurs avaient argué devant un juge que ces informations, y compris comment «M. Baldwin lui-même bénéficie financièrement de bas coûts de production», pourraient être pertinentes à l'enquête.

Alec Baldwin et les autres producteurs du film font en outre face à plusieurs plaintes au civil de la part d'une dizaine de plaignants pour le décès de Halyna Hutchins.

Le tournage de «Rust» avait repris en avril dans le Mon-



tana, avec le veuf de Halyna Hutchins, Matthew, en tant que producteur exécutif. En octobre 2022, il avait abandonné les

poursuites engagées au civil contre Alec Baldwin au terme d'un accord dont le montant n'a pas été divulgué.

Star de «Beverly Hills» dans les années 90, Jason Priestley sur France 2

De «Beverly Hills» au Mans: Jason Priestley, star de cette série américaine pour ados dans les années 90, sera la vedette d'un téléfilm policier français sur France 2 le 4 novembre, qui a pour cadre le célèbre circuit automobile sarthois, a annoncé la chaîne mardi.

C'est la première fois que l'acteur canadien, qui avait acquis une célébrité mondiale grâce à «Beverly Hills, 90210» (le vrai titre de cette série phénomène), apparaît dans une oeuvre française.

Aujourd'hui âgé de 54 ans, l'ancien beau gosse aux yeux bleus adulé par des ados du monde entier joue dans «Mort sur la piste» le rôle d'un policier américain venu faire un stage d'observation en France.

Il se retrouve à enquêter sur le meurtre d'un pilote des 24 Heures du Mans, en tandem avec



une policière française interprétée par l'actrice Eléonore Bern-

heim.

«Tout le monde parlait français, c'était un défi pour moi de suivre avec mon français de lycée du Canada!», s'est amusé Jason Priestley lors d'une conférence de presse vidéo organisée par France 3 le 13 octobre.

«C'était la première fois, mais je reviendrai dès qu'on me le demandera», a-t-il ajouté, en confessant son amour pour la France, qu'il a déjà visitée à de multiples reprises.

Dans le téléfilm, son personnage parle anglais et balbutie quelques phrases en français.

Jason Priestley a dit oui au projet après avoir été «séduit par le scénario» de cette «histoire policière de meurtre à l'américaine».

Un scénario qui fait écho à sa vie personnelle: passionné de course automobile, il a participé à des compétitions par le passé,

et avait été victime d'un grave accident en 2002.

Eléonore Bernheim (vue dans la série «L'art du crime» sur France 2) a accepté «Mort sur la piste» car elle-même regardait «Beverly Hills» ado.

«On m'aurait dit ça à 14 ans!», a-t-elle souri. «Je regardais de manière assidue. (...) Quand on en loupait avec des copines, j'enregistrais sur des cassettes», a ajouté la comédienne de 46 ans.

«Mort sur la piste» met également à l'affiche le comédien et réalisateur Olivier Marchal.

Série phénomène des années 90, «Beverly Hills» racontait la vie des ados Brandon et Brenda Walsh, joués par Jason Priestley et Shannon Doherty. L'un des autres premiers rôles, Luke Perry, est mort d'un AVC en 2019, à 52 ans.

Le musée Lumière rouvre ses portes avec une nouvelle scénographie

Revisité pour mettre davantage en avant les films des inventeurs du cinéma, le musée Lumière rouvrira ses portes au public le 26 octobre, à l'issue du festival éponyme.

Le musée, installé dans la maison de Louis et Auguste Lumière à Lyon, veut «sortir des présentations statiques d'appareils sous vitrines» pour «apporter un éclairage nouveau

à l'oeuvre» des deux frères, détaille l'Institut Lumière.

«On veut mettre en avant la beauté des films», explique Fabrice Calzavoni, responsable de la médiation culturelle au musée. Tournés à partir de 1895, «ce sont les premiers vraiment éblouissants», poursuit-il.

Après des mois de travaux, la scénographie du premier étage a donc été chamboulée: exit

les photos sous verre, place à des installations interactives pour découvrir les 1 400 films tournés par les frères Lumière, restaurés par un laboratoire de pointe à Bologne.

Parmi les nouveautés, une installation du compositeur Jean-Michel Jarre où les images de 200 films s'enchaînent sur fond de musique électronique.

La sculptrice Emilie Tolot a

également conçu une plateforme tournante pour imiter le zootrope, un jouet qui donne l'illusion de mouvement, premier pas vers l'image animée.

«L'Arrivée d'un train en gare de la Ciotat», «L'Arroseur arrosé», «Partie de boules»... Louis et Auguste sont les premiers à filmer des scènes de vie quotidiennes, en extérieur, grâce à leur invention, le cinématographe.

On peut en découvrir le premier modèle au rez-de-chaussée du musée, qui fait la part belle au matériel technique développé par les frères Lumière.

Le cinématographe est la première machine capable à la fois de filmer en extérieur et de projeter devant un large public, contrairement au kinétoscope de l'Américain Thomas Edison.

L'Algérie commémore la Journée nationale de l'émigration

L'Algérie a commémoré ce mardi la Journée nationale de l'émigration, à travers l'observation d'une minute de silence à travers le territoire national et l'organisation de plusieurs conférences historiques à la mémoire des Algériens tombés en martyrs lors des massacres du 17 octobre 1961 en France.

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a adressé, lundi, un message au peuple algérien à cette occasion à travers lequel il a salué le haut sens de nationalisme des enfants de l'Algérie établis à l'étranger jaloux de leur pays, ainsi que leur position de patriotes à chaque échéance nationale et en toutes circonstances.

La commémoration de la Journée nationale de la migration nous offre, souligne le président de la République, «l'opportunité de dire toute notre fierté des gloires et des épopées de notre histoire nationale, mais aussi de renouveler notre fidélité au serment fait aux chouchouhads qui se sont sacrifiés pour que vive l'Algérie libre et digne. Des gloires et des épopées qui s'ajoutent au riche legs de la lutte en Algérie depuis de très longues années, pour l'ériger en source d'inspiration à laquelle s'abreuvèrent les générations successives».

Dans le cadre de la commémoration de cet anniversaire mémorable, une minute de silence a été observée ce mardi à 11:00 à la mémoire des martyrs des massacres du 17 octobre 1961, et ce en application de la décision prise par le Président de la République en 2021, décrétant l'observation d'une minute de silence chaque année à l'occasion de la Journée nationale de l'émigration.

A cette occasion, le président du Conseil de la nation, M. Salah Goudjil a rappelé «les hauts faits et les sacrifices des membres de la communauté nationale à l'étranger et leur



attachement à leur mère patrie durant toutes les étapes historiques qu'a traversées notre pays, du mouvement national à l'édification de l'Algérie nouvelle en passant par la Révolution de libération».

Salah Goudjil, a observé, en compagnie des membres et fonctionnaires de la chambre haute du Parlement, une minute de silence à la mémoire des martyrs de ces massacres, rappelant, à cette occasion, «les hauts faits et les sacrifices des membres de la communauté nationale à l'étranger et leur attachement à leur mère patrie durant toutes les étapes historiques qu'a traversées notre pays, du Mouvement national à l'édification de l'Algérie nouvelle en passant par la Révolution de libération».

Dans ce contexte, le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali a présidé la cérémonie à l'occasion de la Journée nationale de l'émigration commémorant les manifestations du 17 octobre 1961, placées sous le thème «17 octobre 1961 : perpétuation de la mémoire et consolidation de l'appartenance». Il a souligné, par là même, que

cette halte constitue une occasion de «renouer avec le serment fait aux martyrs et de prouver que nous empruntons tous leur voie, imprégnés des enseignements de défense de toutes les causes justes».

Le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane a affirmé que le 62^e anniversaire des manifestations du 17 octobre 1961 se voulait «un jalon historique qui ressuscite l'atrocité des crimes coloniaux barbares perpétrés contre le peuple algérien et nous rappelle aussi, génération après génération, les sacrifices des martyrs qui sont tombés lors du massacre de Paris dont les corps ont été jetés dans la Seine».

Cette histoire, ajoute-t-il, «restera une référence à forte symbolique et une halte qui témoigne de la cohésion de la communauté algérienne avec la mère-patrie».

A l'instar des autres institutions du pays, les membres, les cadres et les fonctionnaires de la Cour constitutionnelle ont également observé une minute de silence à la mémoire des martyrs des massacres du 17 octobre 1961, à l'occasion de la Journée nationale de l'émigration.

Le Chef d'Etat-major de

l'Armée nationale populaire (ANP), le Général d'Armée Saïd Chanegriha a observé, en compagnie de cadres du ministère de la Défense nationale, au siège de l'Etat-major de l'ANP, une minute de silence à la mémoire des martyrs victimes de la répression sauvage des manifestations pacifiques des Algériens en France.

Présidant l'ouverture d'une conférence au Musée national du moudjahid, à l'occasion de la Journée nationale de l'émigration, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laïd Rebiga a affirmé que les sacrifices de la communauté algérienne durant la Guerre de libération «demeureront une référence dans la mémoire des générations» et que les manifestations du 17 Octobre 1961 représentent «une preuve de leur lien avec la Patrie et leur foi en la cause nationale».

Une minute de silence a également été observée devant le ministère de la Communication à la mémoire des martyrs des massacres du 17 octobre 1961. A cette occasion, le ministre de la Communication, M. Mohamed Laagab, accompagné du président

de l'Autorité de régulation de l'audiovisuel (ARAV), M. Mohamed Louber, du Directeur général de l'agence Algérie Presse Service (APS), M. Samir Gaïd, et du Directeur général du Centre international de presse (CIP), M. Mourad Ben Redouane, ainsi que des cadres et des travailleurs du secteur, ont observé une minute de silence à la mémoire des Algériens, tombés en martyrs lors des massacres commis par le colonisateur français, le 17 octobre 1961 à Paris.

Des travailleurs de plusieurs instances et entreprises nationales, à l'instar d'Algérie Télécom, ont observé une minute de silence à la mémoire des victimes de ces manifestations historiques, sauvagement réprimées par la police française à l'époque. Au niveau local, une minute de silence a été observée à travers l'ensemble des wilayas, dans le cadre de la commémoration de cet anniversaire, et plusieurs conférences ont été animées sur la barbarie du colonisateur français qui avait opprimé les émigrés algériens qui défendaient leur cause nationale juste.